



Rouen

N° 560

Le journal
de la Ville
de Rouen
09/2026

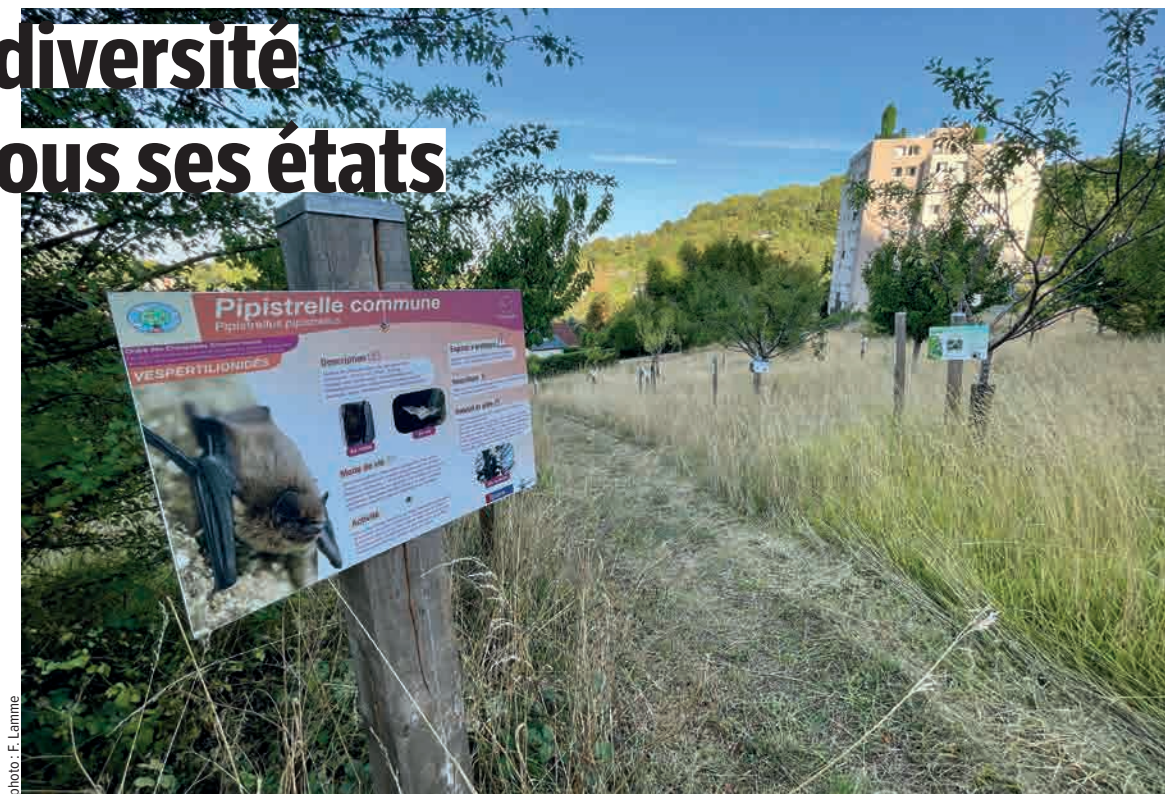
Rouen magazine

Les enfants d'abord

Bien grandir à Rouen



La biodiversité dans tous ses états



La Ville de Rouen s'inscrit pleinement dans les programmes des Semaines Européennes du Développement Durable (SEDD) et de la Semaine des animaux qui se déroulent du 19 septembre au 10 octobre.

A

Rouen, il existe quelques projets aboutis de jardin participatif et d'espace de préservation de la biodiversité. Le verger du Vallon, situé entre les quartiers Grieu et de la Grand'Mare (*photo ci-dessus*), cumule ces deux particularités. Créé par la Ville en 2014 et confié à l'association Verger du Vallon un an plus tard, le lieu compte 1,5 hectare de pommiers, poiriers, cerisiers, pêchers ou encore abricotiers. C'est aussi un refuge de biodiversité avec l'épanouissement de plantes mellifères et de ruches. C'est là qu'est proposé le premier rendez-vous des SEDD, le samedi 19 septembre. Visite du verger, du rucher, apéritif champêtre et randonnée pour découvrir la richesse des alentours. C'est gratuit, mais il est demandé de s'inscrire en ligne. C'est aussi le moment de visiter le centre de tri du Smédar (30 septembre), de profiter des projections, animations et spectacles en tout genre proposés jusqu'au 8 octobre. La Ville s'inscrit également dans la Semaine des animaux et déborde un peu de la période en proposant une petite vingtaine d'événements du 30 septembre au 10 octobre. Des rendez-vous thématiques dans les bibliothèques, des ateliers animés par des associations locales, une rencontre autour du cheval au parc Grammont (4 octobre) ou encore la tenue d'un village associatif autour du bien-être animal sur l'esplanade Marcel-Duchamp (7 octobre). Le palmarès des villes françaises où il fait bon vivre avec les animaux indiquait une progression pour Rouen en 2026, avec un classement à la 11^e place. Cette grande Semaine des animaux est encore une occasion de renforcer cet autre « vivre ensemble ». FL

Infos et inscriptions sur:
rouen.fr/semainesdd



Transformer Rouen



photo : Jean-Pierre Sageot

“

Chères Rouennaises,
Cher Rouennais,
Les épisodes de canicule
que notre pays a connus
dès les mois de mai-juin
nous montrent, s'il en était
besoin, que le réchauffement
climatique n'est plus une menace
lointaine : il est déjà là.

À Rouen, nous avons fait le choix
d'agir dès 2020 en déclarant
l'urgence climatique : création
de nouveaux espaces de nature
comme la canopée Eugène-
Delacroix, le parc-canal Camille-
Claudel ou les jets d'eau
de l'Agora Sequana, promenade

arborée du cours Clemenceau, nouveaux îlots de fraîcheur,
renaturation des cours d'école, protection de la biodiversité,
amélioration de la qualité de l'air... Certains de ces projets avaient été
décidés lorsqu'ils ont été lancés, mais ils ont finalement montré toute
leur utilité cet été. Elles constituent des réponses concrètes, mais
nous savons qu'il faut aller plus loin. Nous continuerons à transformer
Rouen pour mieux protéger ses habitantes et ses habitants.

Avec septembre vient le temps de la rentrée. Au-delà des nombreux
travaux dans les écoles et les crèches que nous avons effectués
cet été, nous présenterons dans les prochaines semaines

un programme de plus grande ampleur encore pour anticiper
les prochains épisodes de chaleur que nous devons affronter
dans les prochaines années. Nous rendrons également publiques
les conclusions de l'audit qui a été mené et le plan d'actions
que la Ville a d'ores et déjà commencé de mettre en œuvre
pour prévenir et lutter contre les violences sexuelles et sexistes.
Écouter et protéger les enfants : c'est notre priorité absolue.

La rentrée à Rouen, c'est aussi la reprise de la vie associative.
Le forum des associations, le samedi 5 septembre sur les quais rive
gauche, réunira une nouvelle fois des centaines d'associations
qui font vivre la culture, le sport, la solidarité, l'écologie, l'engagement
citoyen, la santé et bien d'autres causes. Nous sommes fiers
d'accompagner cet engagement citoyen au quotidien. Merci à vous
qui faites battre le cœur de nos quartiers !

Enfin, en septembre, ce sont aussi les Journées européennes
du patrimoine et du matrimoine. Rouen est une ville immensément
riche de son Histoire. Elle nourrit notre identité et construit
notre avenir. Du 19 au 20 septembre, ce sera l'occasion
d'en (re)découvrir toutes les facettes.

Je vous souhaite à toutes et à tous une très belle rentrée à Rouen !

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 4** ➤ Une œuvre pour Gisèle Halimi
- P. 12** ➤ La rentrée : sécurité et bien-être
- P. 16** ➤ Forum des assos le 5 septembre
- P. 20** ➤ La propreté en action



Date
du prochain
conseil municipal :
Jeudi 8 octobre
à 14 h

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction
de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen
Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage :
63 300 exemplaires • Dépôt légal : août 2026 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline
Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC),
Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette-Montalieu (LRM), Marius Flamein (MF) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette-
Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Visuel ACAU

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :



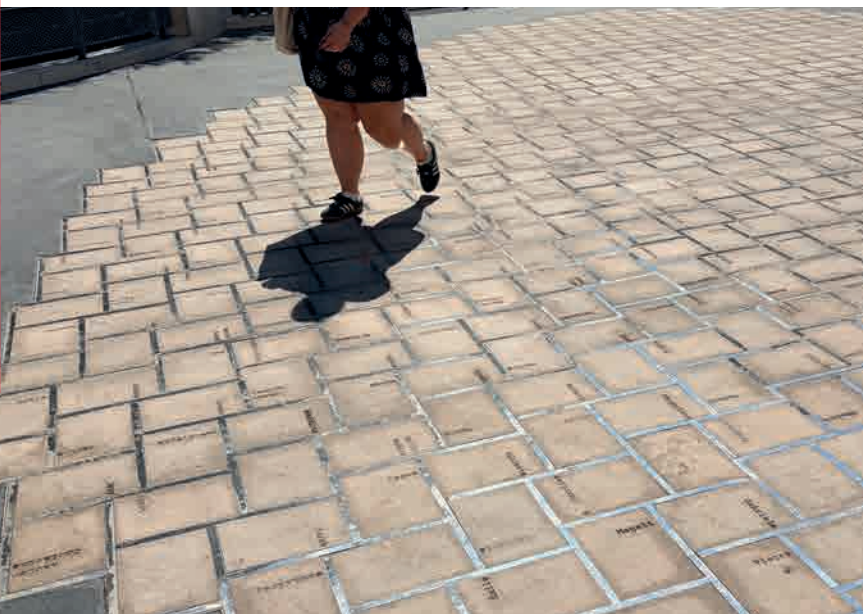


photo : H. Debruyne

Combats à continuer

Sur la place du Maréchal-Foch, l'œuvre contemporaine de Marianne Mispelaëre, créée sous la forme de pavés, est un hommage aux combats menés par l'avocate féministe Gisèle Halimi. Inauguration prévue le 18 septembre.

Face au palais de justice, l'œuvre de Marianne Mispelaëre, intitulée *Combien de saisons dure chaque victoire ?*, ne pouvait pas trouver meilleur emplacement. Incrustée dans le trottoir, cette création contemporaine est un hommage à Gisèle Halimi, avocate qui s'est battue tout au long de sa vie pour les droits des femmes et la défense des droits humains. Avec le soutien du Ministère de la Culture, la Ville a souhaité un projet artistique et mémoriel pour asseoir l'idée d'une ville féministe. Cette œuvre fait suite au changement de nom, le 27 août 2022, de la station de métro située sous la place Foch « Palais de Justice – Gisèle Halimi ». La création se traduit sous la forme de pavés aux dimensions de format A4. Sur plusieurs centaines d'entre eux, les prénoms des victimes défendues par la célèbre avocate. Les autres, vierges, symbolisent l'influence de Gisèle Halimi sur les générations à venir

et les luttes qui restent à mener. Comme le souligne Marianne Mispelaëre, « l'œuvre se traverse autant qu'elle se ressent : chaque passant y croise son reflet et, avec lui, ce que Gisèle Halimi nous a légué. » L'artiste française de 38 ans est exposée dans différents Frac (Fonds régional d'art contemporain) à Bordeaux, à Montpellier, à Rouen ainsi qu'au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg. Plusieurs événements sont organisés tout au long du mois de septembre autour de l'œuvre : un seul en scène théâtral le 18 septembre, à 20 h 30, à l'hôtel de ville ; ainsi que quatre visites commentées de l'œuvre les 18, 19, 22 et 26 septembre. L'œuvre sera inaugurée le 18 septembre à 18 h en présence de Marianne Mispelaëre et de Jean-Yves Halimi, fils de Gisèle Halimi. MF

Infos : événements gratuits sur réservation par mail
culture@rouen.fr et au 02 32 08 13 90

Raccordement achevé

TRAVAUX Le 2 juillet dernier, l'inauguration des accès à la Sud III marquait la fin d'un grand chantier commencé fin 2019. L'accès nord-sud avait été mis en service en avril 2025. C'est donc l'accès sud-nord, entre la voie rapide Sud III au pont Flaubert, qui est aujourd'hui ouvert, venant ainsi compléter le raccordement qui fait 1,1 km et qui part de l'échangeur de Stalingrad. Objectifs affichés : fluidification du trafic routier et développement du quartier Flaubert. Une nécessité vue l'intensité du trafic puisque pas moins de 70 000 automobilistes empruntent la voie rapide rive gauche. L'opération, dont le coût s'élève à environ 180 millions d'euros, a été financée par l'État, la Région Normandie, la Métropole Rouen Normandie et le Département.

HD



photo : Préfecture de la Seine-Maritime

Mais encore

COMMERCE : En décembre 2025, la Ville de Rouen a exercé son droit de préemption pour le fonds de commerce situé au 57, rue de la République. La mairie a lancé à la mi-août un appel à candidatures pour reprendre le bail commercial du lieu. Le cahier des charges est à consulter sur rouen.fr/apc ou en mairie. Les dossiers de candidature devront parvenir à la mairie de Rouen au plus tard le lundi 12 octobre 2026 à 12 h et être adressés simultanément par mail à l'adresse dele.commerce@rouen.fr et par courrier à : Monsieur le Maire de Rouen, Direction de l'Économie Locale et de l'Événementiel - Service Commerce, Économie et ESS, 2, place du Général de Gaulle – CS 31 402, 76037 Rouen Cedex.

POINT D'ÉTAPE

Route de Neufchâtel : la suite

D'IMPORTANTES TRAVAUX SONT EN COURS ROUTE DE NEUFCHÂTEL. Depuis le 6 juillet, la route de Neufchâtel est en plein travaux. Des travaux « de fond » puisqu'il s'agit de renouveler les conduites d'eau potable ainsi que les branchements associés (pour l'assainissement, notamment). Des travaux à la mesure de cet axe majeur de Rouen... qui est aussi très emprunté par les véhicules en tous genres. D'où la précaution de la Métropole Rouen Normandie qui a tenu à lancer la première phase des opérations dès le début de l'été. Les travaux sur cette phase se sont concentrés sur la voie de bus (sens descendant) et une partie de la voie de circulation générale descendante. Même si la ville est loin d'être désertée à cette période de l'année, la circulation est néanmoins plus fluide.

Quatre mois de travaux

Car il faut bien le reconnaître, les travaux en question sont de nature à limiter les voies disponibles pour circuler (une voie montante et une voie descendante). Or la durée du chantier est prévue sur quatre mois. Il va donc falloir prendre son mal en patience aussi lors de la deuxième phase qui doit démarrer mi-septembre après une semaine de basculement puisque la réduction du nombre des voies est maintenue sur la portion de la voie soumise aux travaux qui va de la place Beauvoisine jusqu'à la rue du Moineau en haut. Durant cette période, les bus seront toujours intégrés dans la circulation générale, et les piétons pourront encore bénéficier de l'usage des trottoirs. HD



photo : L. Rochette - Montaliu

La route de Neufchâtel devrait être libérée de tout travaux au début du mois de novembre.

◆ **Plus d'infos :** appeler Ma Métropole au 0800 021 021

Vive les femmes !

BIBLIOTHÈQUES Toujours avec la volonté de rendre plus visibles les femmes qui ont marqué l'Histoire, quatre bibliothèques de Rouen changent officiellement de nom le 26 septembre prochain. La bibliothèque de la Grand'Mare prend le nom de Madeleine Riffaud (résistante et poète, *photo ci-contre*) ; Châtelet s'intitule désormais Émilie-du-Châtelet (femme de lettres et scientifique) ; Saint-Sever célèbre Aretha Franklin (reine de la musique soul) et Capucins se nomme Amélie Bosquet (autrice). Rappelons que le choix des noms a fait l'objet d'un vote des Rouennaises et Rouennais en octobre 2025.



photo : Fonds Madeleine Riffaud

Les inaugurations seront le 26 septembre à 10 h, 11 h, 14 h 45 et 16 h, dans les bibliothèques citées. Autant de rendez-vous à ne pas manquer. Plus d'infos sur bibliotheques.rouen.fr

SPORT : La saison 2026-2027 d'aquagym reprend à compter du 28 septembre. Des cours de 40 minutes sont proposés dans les deux piscines municipales de la ville : aquaforme, aquastretch, aquatraining et aquajogging au centre sportif Guy-Boissière, et de l'aquaforme à la piscine Diderot. Pour tous les niveaux et accessible à tous. Les inscriptions sont ouvertes depuis 1^{er} septembre, à l'accueil des piscines, aux heures d'ouvertures. Une pièce d'identité ainsi qu'un justificatif de domicile de moins de 6 mois sont nécessaires pour l'inscription.

RAYONNEMENT

Pour un futur désirable et habitable

ENVIRONNEMENT. Petit, il rêvait de devenir Tintin. Aujourd'hui, Matthieu Tordeur marche bel et bien sur les traces du célèbre héros de BD. Le Rouennais de 34 ans a fini par mettre sa passion de l'aventure au service de la science après une expédition marquante en Antarctique en 2018. Alors qu'il ralliait le Pôle Sud à ski, en solitaire et sans ravitaillement, une canicule inédite, avec des températures proches de zéro, le freine dans sa progression : « *Même si j'étais déjà conscient de l'état de notre planète, cette expérience a été un électrochoc. Elle m'a vraiment donné envie de m'engager pour le climat. Je me suis dit que si je faisais une nouvelle expédition, ce serait au service de la science.* » Sept ans après, l'explorateur normand repart sur le continent avec la glaciologue française Heïdi Sevestre dans le cadre du projet « Under Antarctica » (voir encadré). Ils collectent des données pour la communauté scientifique dans les endroits les plus reculés de ce désert glacé, mais pas seulement. Cette aventure fera l'objet d'un documentaire diffusé fin 2026 ou début 2027 sur France Télévisions. Des interventions sont programmées auprès du grand public et des scolaires qui ont suivi l'exploration en direct. « *Ces connaissances doivent rayonner le plus possible au moment où il y a un vrai rejet de la science,* explique Matthieu Tordeur.

L'Antarctique, comme les milieux polaires, est très éloigné de nous. Mais ce continent contient suffisamment de glace pour élever le niveau des mers de 58 mètres partout sur le globe, ce qui concerne plus d'un milliard d'humains. Limiter nos gaz à effet de serre, c'est certes respirer un air plus sain, mais c'est surtout limiter la casse dans ces milieux en première ligne du réchauffement climatique, car ça aura un effet direct sur nos estuaires, nos littoraux et nos côtes. Je veux montrer la beauté du monde, sa fragilité tout en proposant aux gens un futur désirable et habitable. Cela prend du temps. Mais si nous, les jeunes générations, ne le faisons pas, qu'est-ce qu'on laisse ? » MF

Au cœur de l'Antarctique

Pendant 90 jours, par -40 °C, Heïdi Sevestre et Matthieu Tordeur ont parcouru 4 000 kilomètres à l'intérieur du continent, à plus de 3 000 mètres d'altitude. Ils ont collecté des données en permanence, là où les scientifiques vont très peu car trop difficile d'accès. Ils ont utilisé le vent pour tracter en kite-ski des instruments scientifiques. Un radar profond et un autre de surface ont fourni en continu des données sur la densité et l'épaisseur de la glace et ont permis aux deux scientifiques de cartographier le sous-sol rocheux de l'Antarctique.

Infos : underantartica.com

Un
documentaire
prévu dans
quelques mois



photo: Matthieu Tordeur / Heïdi Sevestre / Under Antarctica

Mais encore

VOTES OUVERTS : Dix-huit projets ont été sélectionnés parmi ceux proposés par les Rouennaises et les Rouennais dans le cadre du Budget participatif citoyen 2026. Il s'agit maintenant d'attribuer 10 étoiles aux projets qui méritent, selon chaque votant, de voir le jour dans les mois à venir, grâce à un financement de la Ville de Rouen. Le vote est ouvert jusqu'au dimanche 18 octobre prochain sur la plateforme RouenCitoyenne.fr, mais il est également possible de trouver un bulletin à l'Hôtel de Ville, de le déposer dans l'urne prévue à cet effet.



photo : DR

Ça bouge en septembre

EN FORME Le Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative, en lien avec le Ministère de la Santé, organise une grande tournée nationale intitulée « Septembre Bouge », pour promouvoir le sport comme levier de santé et de bien-être pour tous. À Rouen, l'événement se déroule le mardi 29 septembre, au cœur d'un village construit tout spécialement sur le parvis de l'hôtel de ville. En cette période de rentrée, propice aux inscriptions dans les clubs locaux, les salles de sport ou les ateliers de remise en forme et d'activité physique, le grand public est invité à découvrir des initiations et des démonstrations accessibles à toutes et à tous. Plusieurs clubs rouennais ont d'ores et déjà annoncé leur présence, à l'image de l'ASPTT Rouen qui devrait installer un terrain de badminton notamment, l'Élan Gymnique Rouennais, les Hauts de Rouen Basket ou encore le Judo Club du Grand Rouen. Certains des partenaires officiels (le groupe Vyv, Décathlon...) proposeront également des activités ludiques, physiques, et de lutte contre la précarité. Ce « Septembre Bouge » est sûrement la meilleure ligne de départ pour améliorer sa forme, son état de santé et sa condition physique.

FL

Braderie d'automne

ANIMATIONS Du 9 au 12 septembre, c'est l'heure de faire de bonnes affaires avec la braderie d'automne. Mais en plus, la ville est en fête : un marché des saveurs et des brocanteurs allée Eugène-Boudin sur les quatre jours, une braderie solidaire place de la cathédrale, un bal des commerçants place de la Fraternité avec le groupe Hasta siempre, le retour de la guinguette Saint-Maclou place Barthélémy avec la grande tablée des restaurateurs et un DJ set ; et enfin, le 13 septembre, place du Vieux-Marché, les garçons et serveuses de café se défient une nouvelle fois pour leur fameuse course... Décidément, ce n'est pas que la fête du commerce !

Infos : rouen.fr



photo : H. Debruyne

Les rues de la braderie seront sonoriées et un animateur proposera des ventes-flash toute la journée.

ENQUÊTE PUBLIQUE : Dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) des Hauts de Rouen, la Métropole Rouen Normandie engage une procédure de déclassement d'une partie de la rue Guillaume-Apollinaire et de la place Alfred-de-Musset. Cette opération s'inscrit dans le projet de requalification de la ZAC Centralité Châtelet, visant à transformer durablement le quartier, améliorer son attractivité et renforcer l'offre de commerces et de services. Une enquête publique se déroule jusqu'au 14 septembre à 17 h. Chacun peut consulter le dossier au siège de la Métropole, à la mairie annexe Châtelet ou en ligne, via la plateforme « Je participe » de la Métropole.

LA VILLE SE TRANSFORME

Rouen bien classée

BIEN-ÊTRE. Et si on calculait l'indice du bien-être en ville... C'est ce qu'a fait le mensuel *Alternatives économiques* dans son édition de l'été 2026. Rouen arrive 12^e sur 133 grandes villes. L'étude porte sur les villes de 50 000 habitants afin de pouvoir comparer des choses comparables. Rouen est donc en 12^e position, et même sur le podium – troisième – pour la tranche des villes de 70 000 à 150 000 habitants. Un bon score qu'il faut rapporter au mode calcul de cet Indice de bien-être en ville (IBV). Car l'IBV entend mettre en chiffres la mesure de la qualité de vie sur la base de 38 critères répartis dans 15 grands thèmes. Il est question d'évolution de la démographie, des mobilités douces, de l'accès aux services, à la culture, etc. Il est donc axé sur la valorisation du lien social et des services de proximité; plutôt que par la richesse moyenne créée par chaque personne. On parle ici d'indicateur de bien-être collectif. Cela explique l'absence dans le classement d'un certain nombre de villes dites « riches » où « l'on est riche individuellement mais pauvre collectivement ». « *Le bien, c'est de vivre ensemble* » disait déjà Aristote. Aussi mieux vaut une ville accueillante où l'on peut se loger et trouver un médecin qu'une ville attractive qui n'arrive pas à absorber toutes les arrivées. Le dossier d'*Alternatives économiques* rappelle également un récent sondage dans des villes de plus de 100 000 habitants qui indique que 28 % des personnes interrogées se disent seules...

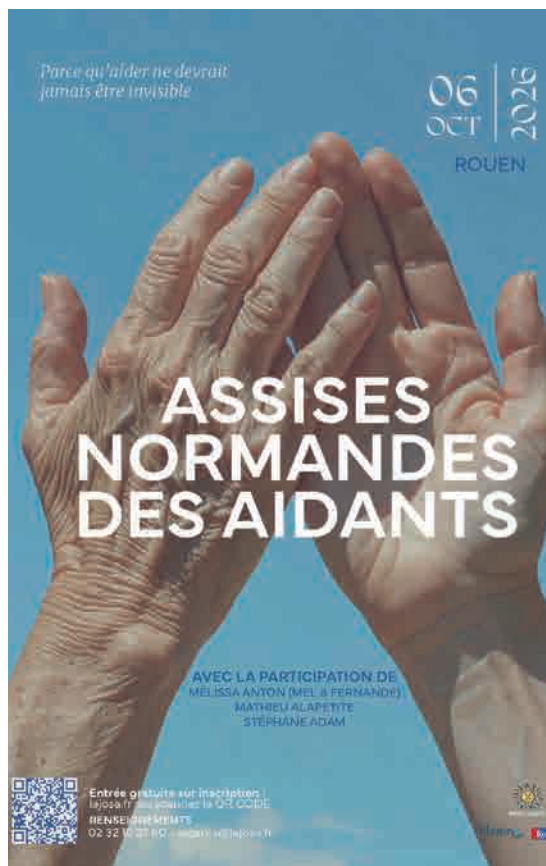
HD



Le magazine économique se base sur 38 indicateurs répartis sur 15 grands axes thématiques.

photo : Charles Monnier/Alternatives économiques

Aider un proche,
mais ne pas s'oublier
soi-même



SOLIDARITÉ Organisées par l'association Spasad Lajosa et ses partenaires, les assises des Aidants auront lieu le mardi 6 octobre, de 9 h à 16 h, à la Halle aux Toiles. Être aidant, c'est accompagner un proche de manière régulière au quotidien. Par le soutien moral, physique ou administratif dans les cas de handicaps mentaux, physique et chronique, le rôle de l'aidant est primordial mais ne doit pas faire tomber ce dernier dans l'isolement. Les assises sont là pour le rappeler. Lors de tables rondes, des experts d'horizons divers viendront évoquer les droits au répit psychologique et en entreprise des aidants. Histoire de rappeler à ces derniers qu'ils peuvent et qu'ils ont besoin, eux aussi, d'être soutenus et aidés dans l'accompagnement de leur proche au quotidien. Des solutions locales existent grâce à plusieurs associations locales et au CCAS. En France, environ 11 millions de personnes sont considérées comme aidants.

Infos : Sur inscription sur lajosa.fr ou par mail aidant@lajosa.fr

100 % local

Découvrez les chèques cadeaux Métropole Rouen, offrant un choix vaste de commerçants locaux sur le territoire.

Pourquoi acheter des chèques cadeaux Métropole Rouen ? Ce sont des chèques que l'on peut dépenser chez de nombreux commerçants et artisans du territoire de la métropole. Il y a de bonnes raisons à s'en procurer : cela permet aux personnes à qui vous les offrez de découvrir de nouvelles boutiques et/ou des savoir-faire. Le choix est large puisqu'il couvre l'alimentaire, la beauté et le bien-être, la maison et la décoration, la mode, la restauration et l'hôtellerie, la culture et les loisirs multimédias ainsi que les services. Le service personnalisé de commerçants qui peuvent conseiller et proposer des produits adaptés. Sans certains désagréments des achats en ligne comme on peut le constater parfois. Les chèques cadeaux favorisent le dynamisme du commerce et l'économie locale en général. Car le commerce local est un important facteur de création d'emploi. Il met de la vie dans la ville

photo : F. Coraichon

Parenthèse enchantée Fleuristerie

La créatrice florale Aurore Marchand vit sa première rentrée à la tête de sa boutique de la rue Eau-de-Robec. Une artiste dans l'âme qui franchit un cap dans son parcours professionnel avec cette implantation dans un lieu plein de sens pour elle.

Elle ne manque pas de cachet, la façade du n° 249 de l'adorable rue Eau-de-Robec. Cette « Maison Gasparelli » était, jusqu'à novembre dernier, l'une des deux adresses de la galerie de l'antiquaire Guillaume Fouquet. Voilà qui colle à merveille avec le profil de la nouvelle maîtresse des lieux : la créatrice florale Aurore Marchand se dit ravie de faire son nid aux portes de la rue Damiette, berceau des antiquaires. « Ce métier-là m'a toujours passionnée. L'empreinte du passé, la rencontre entre l'objet ancien et le présent... Cela m'inspire pour installer une ambiance ici, où tout est à vendre, tout ce que j'ai chiné : petit mobilier, vaisselle, vases, cache-pots... Accompagner un bouquet d'un joli contenant, ça compte autant que les fleurs elles-mêmes. » D'origine parisienne, Aurore travaille dans la finance avant une reconversion qui la mène à l'École Nationale des Fleuristes. Diplôme en poche,

elle œuvrera six ans dans la capitale en freelance. « *L'univers de la décoration me plaît : j'assure des prestations pour des mariages ou des événements professionnels, je réalise des hommages floraux et des embellissements de terrasses ou de chambres d'hôtel.* » Dans ses compositions, Aurore se montre inventive. « *J'aime casser les codes, mélanger les influences et les inspirations, sortir de ma zone de confort avec des propositions plus contemporaines mettant en scène des couleurs audacieuses parfois flashy.* » Animée par son goût prononcé pour l'art, Aurore cultive l'art du bon goût. Il faut dire que du côté de sa grand-mère, sa famille est italienne. Ça peut jouer !

FC

◆ **Plus d'infos : ouvert du mardi au jeudi de 11 h 30 à 19 h, le vendredi et le samedi de 10 h 30 à 20 h, le dimanche de 10 h à 13 h 30 - 02 21 09 23 23 - parentheseenchantee76.fr**



et dans ses quartiers, participe à la vie de la communauté. Le commerce local a aussi un impact sur la planète puisqu'il limite le transport et les emballages, et permet le développement de circuits courts. Soutenir l'emploi local, mieux vivre ensemble et améliorer la stabilité économique. Pour se procurer des chèques cadeaux, il suffit de s'adresser à l'Office de tourisme (Rouen tourisme & congrès sur l'esplanade Duchamp).

◆ **Plus d'infos : chequescadeaux.metropole-rouen-normandie.fr**



photo : F. Coraichon

Image de marque

Étape de croissance pour le photographe indépendant André Roques, qui a pris une nouvelle dimension en créant le Studio 63 aux portes de la place Saint-Clément.

Un tournant dans la trajectoire du photographe André Roques, qui, à 62 ans, a vendu sa maison de Roncherolles-sur-le-Vivier pour élire domicile du côté du Jardin des Plantes : il a basé son activité dans l'ancien atelier d'une entreprise de peinture, au 63, rue Louis-Poterat. Ainsi est né le Studio 63, dans cet espace de 150 m² réaménagé pour l'adapter à l'accueil du public. « *Le local, proposé à la location, dispose de deux plateaux de prise de vue séparés, de 75 m² et 45 m², avec une cuisine ouverte. En partenariat avec Arcanes, j'ai implanté un joli plateau vidéo fixe avec sa régie dans une pièce attenante. C'est peut-être le plus grand plateau de live streaming disponible à Rouen. De quoi offrir aux entreprises, acteurs institutionnels, artistes, une expérience clé en main d'enregistrement d'émission, de clips et de retransmission en*

direct. » Ex-photographe de presse (AFP, Paris-Normandie), photographe officiel du Rouen Normandie Rugby pendant une décennie, André Roques réalise des portraits pros, des photos de famille, des produits pour le e-commerce, des productions vidéo. Il assure aussi des ateliers de formation à l'image. Ce truculent personnage d'origine italienne par sa mère se dit fou de grand-angle, très présent dans ses reportages industriels ou ses campagnes de patrimoine immobilier.

FC

Tout savoir sur l'école

Infirmière dans le milieu scolaire depuis vingt ans, Claudie Picard est l'autrice des ouvrages *Zoom sur l'école, un pont entre l'école et la famille* et *Zoom sur le collège, un pont entre la famille et le collège*. Elle y explique, à travers différents thèmes, l'importance de la compréhension des parents envers leurs enfants et le système éducatif. « *Faire preuve de compréhension, c'est avoir confiance en soi et avoir les cartes en main pour mieux débattre* », explique la professionnelle de santé. Qu'il s'agisse de protection de l'enfance, de harcèlement ou encore de dyslexie, chaque sujet est évoqué sous forme de résumé ou encore de tableau explicatif. « *Par ces explications, les parents saisissent mieux les enjeux de la vie scolaire* », ajoute l'infirmière. Destinés à tous, ces livres ont pour vocation de développer une expérience commune du milieu scolaire afin de sortir des *a priori* que l'on peut avoir parfois sur l'école. Un livre audio devrait également sortir d'ici à la fin du mois.

MF



photo : M. Flamein



photo : L. Rochette-Montaleu

On l'appelle Jean le Huchier

Jean-Christophe Rault n'est ni menuisier ni ébéniste. Il se considère comme un huchier : « *C'est le terme qui désigne un menuisier du Moyen Âge, qui apporte en plus de la décoration* », explique le quinquagénaire. Il y a une quinzaine d'années, cet ingénieur de bureau a décidé d'exercer un métier qui a du sens pour lui, pour se faire plaisir. Mais pas n'importe lequel : celui de la reproduction de meubles anciens, principalement du Moyen Âge. « *Le plus passionnant, c'est la recherche et les discussions avec les historiens* », raconte le Rouennais, qui peut fabriquer du mobilier du XI^e siècle, comme du XIV^e. Dans son atelier, on trouve bien sûr du bois massif, mais aussi beaucoup de livres, qui l'aident dans la réalisation de ses croquis. Aujourd'hui, ses productions se retrouvent dans de nombreux lieux médiévaux en France : les châteaux de Fougères en Bretagne et de Langeais dans la vallée de la Loire. Ou encore plus près, à l'abbaye Saint-Maclou ou au Donjon de Rouen dans sa nouvelle version, ouvert en juin dernier. De belles reconnaissances pour celui qui se considère comme un « *fou furieux* », passionné par son métier et l'artisanat. Pour la petite histoire, son nom d'artisan est Jean Le Huchier, comme un certain homonyme dont il a retrouvé la trace dans les livres de compte de la Ville de Rouen du XV^e siècle. LRM

Infos : atelierjcrault.fr

Tonnerre ambient

Monet au pied de la lettre est une série documentaire à visionner en ce moment sur la plateforme numérique de France TV. Derrière ce programme réalisé par Mathilde Aplincourt et Marion Guégan, il y a la société de production Tonnerre de l'Ouest, basée à Rouen et à Nantes. À sa tête, Laure Van Vlasselaer et Jonathan Slimak. C'est ce dernier, ancien régisseur et technicien de plateau pour le cinéma, qui parle du doc : « *À la base, nous avions prévu un 52 minutes, mais les chaînes n'ont pas trop mordu. Nous avons proposé quelque chose de plus moderne, nous avons rendu le projet plus narratif, plus net, et ça a fonctionné.* » Tonnerre de l'Ouest fait partie des 50 sociétés françaises les plus actives dans la production de documentaire, mais aussi de court-métrage ou de fiction pour la télévision et le cinéma. Dans l'actu également, *Prélude à la vie sauvage*. « *C'est un film documentaire très réussi du réalisateur Baptiste Magontier, avec une musique du Rouennais Adrian d'Épinay, de MNNQNS. Il sort le 17 septembre sur France TV.* » D'autres projets sont en cours, ne zappez pas ! FL

Infos : tonnerredelouest.fr



photo : F. Lamme



La rentrée sur une bonne note

Avec l'ouverture de cinq classes et plusieurs projets de nouvelles écoles, la Ville de Rouen maintient et développe son travail prioritaire sur l'éducation des plus jeunes. De quoi aborder cette rentrée du bon pied.

La bonne nouvelle est arrivée peu de temps avant les grandes vacances : cinq nouvelles ouvertures de classes ont été obtenues à Rouen dans les écoles élémentaires Ferry, Pouchet, Franklin et Anne-Sylvestre, ainsi qu'à l'école maternelle Balzac. Cette décision de la Direction académique des services de l'Éducation Nationale (Dasen) fait suite à une forte mobilisation de la Ville, mais aussi des parents d'élèves et de la communauté éducative. L'ouverture de ces classes permet bien entendu d'améliorer les conditions d'enseignement pour les élèves, mais marque aussi un soutien concret aux équipes éducatives et un engagement en faveur de la réussite scolaire de tous. Nouveauté aussi pour les élèves de l'école Clément-Marot, située au cœur du quartier Lombardie, sur les Hauts de Rouen (*visuel ci-dessus*). Le bâtiment est étendu pour mieux accueillir tout ce petit monde à l'avenir. En attendant, et puisque le chantier d'une durée de deux ans n'est pas compatible avec la présence d'enfants, l'école a déménagé dans les locaux

du centre de loisirs du Pré Vert, situé à 600 mètres et 8 minutes à pied. « *Cela concerne huit classes de maternelle et huit classes d'élémentaire*, précise Élisabeth Labaye, adjointe au maire chargée des Écoles, de l'Éducation scolaire et populaire, des Droits de l'enfant et de la jeunesse. *Cet aménagement est le résultat d'une concertation avec l'équipe éducative. Tous les équipements sont neufs, les salles sont chauffées et climatisées et les dortoirs, salle de motricité, salle de musique et autres bureaux n'ont bien sûr pas été oubliés.* » Dans un secteur de la ville où les transformations urbaines sont déjà visibles, avec la centralité Châtelet notamment, c'est une nouvelle école qui va voir le jour du côté de la rue Henri-Dunant. À la rentrée 2028, 350 élèves de maternelle et d'élémentaire, actuellement scolarisés dans les écoles voisines Villon et Ronsard, investiront le nouvel équipement dont les travaux ont débuté. D'autres projets sont en cours de montage, du côté de la rive gauche et des quartiers Ouest. Plus que jamais, à Rouen, l'éducation reste une priorité. FL

La sécurité et le bien-être d'abord

Des suspicions d'agressions sexuelles sur des enfants dans le péricolaire et dans les crèches ont été révélées ces derniers mois, à Paris et ailleurs. La municipalité prend le sujet très au sérieux et met en place un plan d'actions pour y mettre fin.

En mai dernier, le parquet de Rouen a ouvert une enquête après un signalement de la Ville concernant des faits présumés d'agressions sexuelles sur mineurs dans une crèche municipale. Cette enquête vise deux agents municipaux, suspendus à titre conservatoire, le temps des investigations. Ils sont à ce jour présumés innocents. Dans le même temps, c'est un animateur périscolaire qui était soupçonné de faits de viols et d'agressions sexuelles sur des enfants. Lui aussi a été suspendu de ses fonctions, et est également présumé innocent le temps de l'enquête.

« La Ville prend ses responsabilités et donne la priorité à la protection des enfants, réagit l'élue Élisabeth Labaye. À chaque fois, la parole des enfants a été écoutée et entendue, c'est très important. La justice va maintenant faire son travail, mais de son côté la municipalité met en place un plan d'actions pour renforcer cette protection des enfants. » Concrètement, un livret de huit pages est distribué aux parents des enfants fréquentant les crèches, les écoles et les centres de loisirs de la Ville en cette rentrée. Le document a pour objectif d'accompagner, de donner des repères clairs pour identifier les potentiels changements de comportement de l'enfant. Il présente aussi les actions concrètes mises en place par la municipalité pour garantir un environnement serein pour tous les enfants dès à présent. Un gros effort est également porté sur la formation des agents travaillant dans les écoles et les crèches municipales, et la mise en place d'un cahier de suivi pour savoir qui fait quoi et à quel moment. Enfin, un audit est en cours de réalisation pour cibler les points de vigilance et les quelques améliorations possibles. Les conclusions seront rendues en novembre.

**Pour toute question, doute ou signalement, la Ville a mis en place une adresse mail : ecouteenfance@rouen.fr
Livret disponible à la consultation sur rouen.fr/protection-des-personnes**



photo : F. Lammie

En lutte contre les canicules

L'été 2026 est bien celui de tous les records de chaleur, marqué par plusieurs vagues de canicule. Il a fait chaud partout, souvent, surtout dans les bâtiments non climatisés, y compris dans les salles de classe (les crèches sont équipées de climatisations portatives), obligeant plusieurs établissements à fermer leurs portes aux élèves en juin dernier. Un service minimum d'accueil prioritaire a bien été mis en place, des brumisateurs et ventilateurs ont également été acheminés. La Ville avait déjà son plan « canicule », mais il doit être encore amélioré, un travail long, qui nécessite une étude des bâtiments au cas par cas pour savoir ce qui peut être perfectionné. Plusieurs centaines de climatisation et de ventilateurs ont d'ores et déjà été commandées. L'objectif ? Se tenir prêts dès l'été prochain, au cas où.



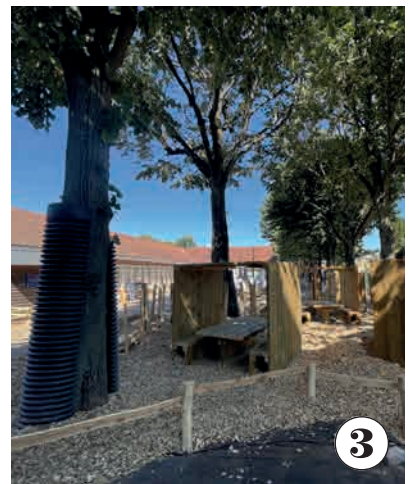
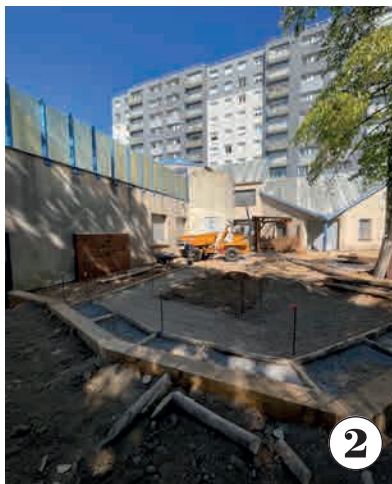
photo : DR

Renaturation en cours

ENVIRONNEMENT Lancé en 2021, le chantier de renaturation des cours d'écoles et de crèches vise à transformer progressivement des espaces traditionnellement très minéraux, avec des cours souvent entièrement bitumés, en espaces plus végétalisés, plus frais, plus adaptés et agréables aux usages des plus jeunes. Parmi les chantiers les plus spectaculaires de l'été figurent les travaux menés du côté des écoles Pouchet et Graindor (photo 1), situées près du Théâtre des Arts. La mue s'est poursuivie dans la cour Honoré-de-Balzac, rive gauche, avec l'installation de petites tables de pique-nique en bois notamment (photo 3). Même chose à la crèche Graine de vanille (photo 2), sur les Hauts de Rouen, où les plus petits vont pouvoir profiter d'une cour bien plus accueillante. Les autres chantiers de renaturation ont concerné les écoles élémentaires Debussy et Cartier, ainsi que la crèche des Explorateurs.



photos : F. Lamme



« Une part du bio à 50 % d'ici 3 ans »

*Trois questions à Christophe Demeyer,
directeur de la cuisine centrale de Rouen et de Bois-Guillaume (Sirest)*

La cuisine centrale prépare 7 800 repas par jour pour les cantines des écoles municipales des deux villes et pour les crèches.

Qu'est-ce qui fait la particularité du Sirest ?

« Tout est préparé sur place par la trentaine de personnes qui travaillent à la cuisine centrale. Il n'y a pas, ou vraiment très peu, de produits de l'industrie agroalimentaire. Nous fabriquons nous-même le ketchup, la vinaigrette et même la pâte à tartiner pour les quelque 2 400 goûters servis chaque jour. »

Quels sont les objectifs pour l'année à venir ?

« Les administrateurs du Sirest de Rouen et Bois-Guillaume ont fixé la part du bio à 50 % ou plus d'ici trois ans. Aujourd'hui, nous sommes à 38 %, bien au-delà des 20 % demandés par la loi Egalim aux restaurants scolaires. Nous travaillons à proposer plus de produits bio, mais aussi à favoriser les producteurs locaux. »

Comment travaillez-vous avec ces producteurs locaux justement ?

« Il y a un critère de juste rémunération de l'exploitant qui propose des produits de plus grande qualité, sans additifs par exemple. Les yaourts de la Ferme des peupliers ou les fromages de la ferme de la Quesne sont d'excellents produits, aux goûts plus prononcés, qui permettent aux enfants d'éveiller leur palais. »

En bonne voie

Le samedi 3 octobre, de 11 h à 19 h, les petits rouennais investissent le cœur de la rive gauche à l'occasion de la manifestation La Rue aux enfants. Annulée au dernier moment l'an dernier à cause de mauvaises conditions climatiques, elle revient de plus belle avec son lot d'animations et de spectacles gratuits du côté des rues d'El-beuf et Lafayette, de la place Saint-Sever et du jardin du même nom. Pour l'occasion, la chaussée est fermée à la circulation. La thématique retenue lors de la dernière édition est maintenue cette année : ce sera « Fantastic'Animaux ». Au programme, la compagnie des Gros Ours et sa *Véloterie à chansons*, un spectacle de magie par

Bidule le Magicien, un rêve poétique et immersif intitulé *La voix de l'océan* est proposé par la compagnie La Cerise sur le mot, tandis qu'un spectacle de cirque viendra clore cette édition, à 18 h, sur le parvis de l'église Saint-Sever. Il est l'œuvre de la compagnie Les Saltimbanques de l'impossible et porte le nom de *L'arrière-cour des miracles*. De nombreux stands participatifs prennent place à même la rue, à l'image de celui de la cuisine centrale ou de l'association Lis-moi les mots. Ils seront loin d'être seuls puisqu'une cinquantaine d'intervenants et partenaires participent à ce moment festif et convivial.

Infos : rouen.fr/rue-aux-enfants

Comme les grands

Le mois prochain, l'ensemble des écoliers de la ville, qu'ils fréquentent les établissements publics ou privés, sont appelés aux urnes. Ils éliront à cette occasion les 70 CM1 qui constitueront le conseil municipal des enfants (CME) pour l'année 2026/2027. Pourquoi une telle assemblée ? Pour mener à bien des projets, développer leur sens citoyen, leur esprit critique et découvrir le fonctionnement d'une collectivité. L'an passé, le CME a réalisé une collecte impressionnante de produits d'hygiène au bénéfice des Restos du cœur, du Secours Populaire et de l'association locale Aux fripes du temps. En tout, 10 malles de 100 litres ont été livrées le 1^{er} juillet dernier dans les jardins de l'Hôtel de ville. Les enfants ont également rencontré les aînés de la résidence Les Jardins d'Arcadie, dans un moment fort et émouvant, et sont allés visiter l'Assemblée nationale (*notre photo*). Cette année, les nouveaux élus définiront les projets à mener et s'ouvriront un peu plus sur le monde grâce à leur démarche citoyenne.

Infos : rouen.fr/cme



photo : DEE / Ville de Rouen

Les enfants élus du CME ont été reçus par la députée Florence Hérouin-Léauté lors de leur visite à l'Assemblée nationale l'an dernier.



photo : Sarah Flipo

Forum des associations n°18 : un rendez-vous majeur

Comme chaque année, le samedi de la rentrée est dominé par le Forum des associations, trait d'union entre les forces vives de la ville et les Rouennaises et Rouennais. Une institution.

L'édition 2026 du Forum des associations, samedi 5 septembre de 10 h à 18 h, va confirmer son statut de rendez-vous incontournable de la rentrée. Gratuit et populaire par nature, il invite les citoyennes et citoyens de Rouen à célébrer, le temps d'une journée, toutes ces structures indispensables à l'équilibre et au développement de notre territoire. Elles agissent, elles inventent, elles expérimentent pour un monde plus juste, plus durable, plus solidaire. Elles font vivre la culture, le patrimoine, le sport, l'entraide, l'engagement citoyen, la transition écologique, la santé, l'emploi, les loisirs et bien d'autres causes. Pour créer les conditions d'une rencontre privilégiée entre les habitants et les 350 associations et partenaires participants, une sorte de village associatif géant se déploie sur les quais bas rive gauche, depuis l'espace vert situé derrière la passerelle piétonne jusqu'au pont Guillaume-le-Conquérant. À ne pas rater vers l'entrée, au niveau du belvédère de la Résistance, le stand n° 82 regroupe sous une grande tente une bonne douzaine d'associations qui placent l'écologie au cœur de leur vocation. De l'autre côté de la passerelle se dresse le chapiteau dédié à la rentrée culturelle, où une petite quinzaine d'établissements présentent leur saison 2026-2027, du 106 à L'Étincelle en

L'annuaire
des associations
est à retrouver sur
rouen.fr/association

passant par l'Opéra ou la Maison de l'Université. Tout à côté, la caravane Arkiroul propose une programmation artistique intimiste. C'est ici que les visiteurs ont droit à deux nouveautés. À savoir, une rencontre avec l'autrice havraise Bérénice Pichat à 11 h et le spectacle *Riposte* par la compagnie L'Albatros et l'Éléphant à 16 h (performance littéraire et musicale en forme de séance de self-défense contre les attaques sexistes). Autre point névralgique, plus loin, la scène centrale devant l'accueil Ville de Rouen. Les interventions s'y enchaînent tous les quarts d'heure : danses traditionnelles, musiques du monde, percussions, hip-hop, théâtre, cascades... Encore plus loin, l'espace sportif géré par Rouen Sport(s) multiplie les démonstrations et les initiations. Des jeux, des ateliers, des projections et des expositions complètent le tableau. Le Forum des associations permet à tout un chacun de faire le plein d'idées, d'entrer en contact avec une foule d'énergies positives. Idéal pour élargir son horizon en testant des activités. C'est aussi une fête avec son ambiance, ses nombreux food-trucks, sa buvette (Le Bar dans les épinards). Pour se repérer sur place ou préparer sa venue, le plan-programme disponible sur rouen.fr s'avère être un outil très pratique.

FC

Infos sur : rouen.fr/forum-asso

La Ville comme compagne de route des associations

Le Forum des associations, voué à leur donner de la visibilité, traduit le partenariat permanent entre la Ville et le tissu associatif rouennais. Cette mission va connaître une évolution importante à la mi-janvier 2027 quand la Maison des associations et de la citoyenneté (Mac) ouvrira officiellement ses portes au rez-de-chaussée du 11, avenue Pasteur. La Mac occupera les locaux de l'ancienne mairie annexe et le hall, aménagés en conséquence. Conçu comme un tiers-lieu convivial, le nouvel espace mettra à disposition des responsables associatifs des outils pratiques (reprographie, boîtes aux lettres, documentation) ainsi qu'un coin café pour échanger. Des permanences de la Ville y seront organisées pour simplifier les démarches des acteurs associatifs. Pôle de ressources complet, la Mac offrira un accompagnement juridique, financier et numérique sur-mesure. De quoi étoffer le dispositif de soutien de la collectivité, composé des Rendez-vous asso (programme semestriel d'interventions de spécialistes, deux ou trois fois par mois), de la location ou la mise à disposition gratuite de salles (maisons de quartier), de la charte des associations rouennaises écoresponsables, de l'acte d'engagement écocitoyen...



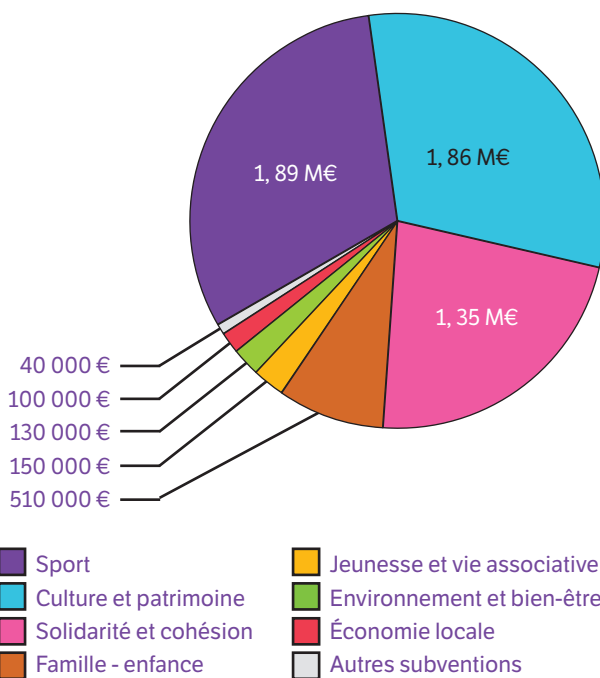
photo : F. Coraichon

Sur les 1 500 associations enregistrées à Rouen, plus de 600 ont au moins un contact par an avec la Ville. Pour serrer le lien, une version augmentée de la Maison des associations se prépare. Lancement dans moins de cinq mois.

Aides financières : un travail de fonds

Alors que le secteur associatif est fragilisé, la Ville continue à renforcer son soutien aux structures dans tous les secteurs : sport, culture, solidarité, lutte contre les discriminations, santé, économie sociale et solidaire (ESS), etc. En 2026, la collectivité octroie 6,2 millions d'euros à plus de 350 associations du territoire. Ces crédits de la collectivité se répartissent comme illustré ci-contre. À souligner, un effort particulier en faveur de la transition sociale-écologique (+ 6,43 %) et à destination des animations de quartiers ou tiers-lieux (+ 20 %). En témoigne par exemple une subvention exceptionnelle à la Société normande de protection des animaux (SNPA). Ainsi que l'enveloppe allouée aux Tatas Fripées ou à l'atelier Tigre, récemment installés à la Croix-de-Pierre pour développer le vivre-ensemble.

◆ **Pour déposer une demande de subvention annuelle ou liée à un projet : rouen.fr/subventionasso**



Le bénévolat, le nerf de la guerre

Habitat et Humanisme 76 organise une réunion d'information ouverte à quiconque souhaite s'engager bénévolement au service du droit au logement des personnes en difficulté en Seine-Maritime. Cette soirée, qui exposera les différentes façons de s'impliquer, aura lieu le mercredi 7 octobre à 18 h au siège de l'association, au 59, rue Desseaux. Comment et à qui donner de son temps ? La question planera sur le Forum des associations. En partenariat avec France Bénévolat, la Ville vous aide à sauter le pas à travers une bourse au bénévolat, à découvrir samedi 5 septembre au stand de France Bénévolat Rouen (n° 141, zone solidarité-humanitaire-insertion-emploi). L'endroit tout indiqué pour consulter les besoins locaux et offrir ses services en déposant votre annonce. Autre solution pour ceux qui souhaitent s'investir en devenant bénévole, les associations proposent des missions à durée variable sur la plateforme nationale jeveuxaider.gouv.fr

✓ TUTO : Les nouveautés du réseau Astuce

Depuis le 1^{er} septembre, des changements sont à notifier sur le réseau Astuce de la métropole.



photos : L. Rochette-Montaleu

NOUVELLE GRILLE TARIFAIRE

1

◆ La Métropole a mis à jour la tarification du réseau Astuce avec une légère hausse généralisée des formules d'accès, sauf le ticket à l'unité qui reste stable à 1,80 euro. L'abonnement mensuel atteint désormais 64 euros. Pour l'année, le prix passe de 536 à 548 euros. Le pass découverte de 24 heures augmente de 5,90 à 6,10 euros. Les 10 tickets passent de 15,80 à 16,30 euros, soit 1,63 euro l'unité.



FIN DES TICKETS À USAGE UNIQUE

2

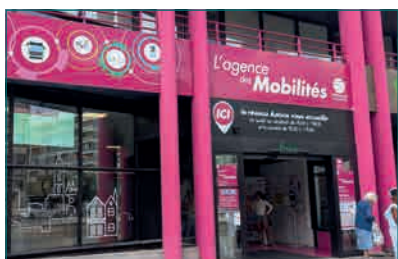
◆ Fini les tickets en carton et la fameuse question : « Dans quel sens dois-je le valider dans le composteur ? » Depuis le 1^{er} septembre, les tickets à usage unique ne seront plus vendus. Que les utilisateurs du réseau Astuce se rassurent, il restera des valideurs dans les transports jusqu'aux vacances de la Toussaint pour épuiser ces tickets. Une campagne d'échange de tickets aura également lieu à partir de mi-septembre jusqu'au 19 décembre 2026. Après cette date, ces tickets ne seront plus utilisables.



DES NOUVEAUX TICKETS RÉUTILISABLES

3

◆ Les tickets à usage unique sont remplacés par des supports rechargeables et réutilisables. Le support est vendu 20 centimes lors de la première utilisation et peut être rechargé jusqu'à 1 000 fois. L'achat se fait directement sur les bornes installées aux arrêts du réseau Astuce, que ce soit sur Rouen ou dans l'ensemble de la métropole, sans obligation de se déplacer en agence.



TOUJOURS GRATUIT POUR LES - 18 ANS

4

◆ Mis en place lors de la rentrée 2025, l'abonnement gratuit pour les moins de 18 ans est maintenu pour cette rentrée. Pour en profiter, le jeune abonné doit tout de même avoir un titre de transport obligatoire et le valider à chaque montée, afin de mieux répondre aux besoins de déplacements de cette population. Pas besoin de se déplacer en agence, il est possible d'envoyer les justificatifs demandés sur le site myastuce.fr. Et c'est toujours gratuit les samedis, pour tout le monde !

✓ QUESTION > RÉPONSE :

À quoi sert l'appli FollowMe aux urgences du CHU de Rouen ?

Depuis quelques semaines, le CHU de Rouen a mis en service une application permettant de suivre en temps réel l'avancement de la prise en charge d'un patient au service des urgences adultes. Après l'habituel enregistrement à l'accueil, le patient reçoit un SMS avec un lien lui permettant d'ouvrir une page web sur le navigateur, ne nécessitant pas l'installation d'une application sur le smartphone. Les différentes étapes y sont affichées, telles que l'attente avant le premier examen, la consultation avec un médecin urgentiste, les examens complémentaires, les analyses en cours ou bien encore les prochaines étapes prévues. Cette appli a pour but d'informer et de réduire le stress. Cela vaut pour les patients, mais aussi pour les accompagnants, qui restent parfois sans nouvelles. FollowMe permet enfin de moins solliciter le personnel soignant pour obtenir toutes ces informations, et d'apaiser le climat dans les salles d'attente.

✓ AVIS D'EXPERT :

Sans écran

Réapprendre à vivre sans les écrans, pour tous les âges



Aminata Ba Dermien

Présidente de l'association
Petits Bruits

Tout a commencé pour Aminata Ba Dermien par un constat simple : « Nous sommes tout le temps sur nos écrans, que ce soit dans notre travail ou dans la vie privée. C'était une source de disputes récurrentes avec mes adolescents », raconte-t-elle. Cette problématique l'a interrogée de longs mois et a mené à la création de l'association Petits Bruits, avec l'aide de l'organisation marseillaise Lève les Yeux, spécialisée sur ce même thème. Avec Petits Bruits, elle souhaite faire prendre conscience à tous de la place qu'occupent les écrans dans le quotidien. Au programme : des ateliers parents-enfants adaptés à chaque tranche d'âge, dans une démarche bienveillante et sans culpabilisation. Pour les 5-8 ans, l'accent est mis sur la qualité de l'attention et le sommeil. Pour les 9-12 ans, l'objectif est de comprendre les enjeux liés à l'acquisition d'un premier smartphone. Enfin, pour les adolescents, les ateliers abordent les réseaux sociaux, les fausses informations et les mécanismes d'influence. « À la fin de l'atelier, une liste d'actions concrètes est établie pour réduire le temps d'écran, comme l'achat d'un réveil classique pour éviter que la première action du matin ne soit de consulter son portable », explique celle qui est formée spécifiquement sur ces enjeux. LRM

Infos sur : petitsbruits.fr

✓ MODE D'EMPLOI :

Les fiches santé de l'ARS

LORSQUE L'ENFANT SOUFFRE

Il arrive que l'on se sente démuni lorsque notre enfant semble ne pas aller bien. Or il y a des choses simples à savoir. Des choses à ne pas faire, aussi et donc, de bons réflexes à adopter. L'Agence régionale de santé (ARS) propose aux parents une série de fiches pratiques pour les accompagner au quotidien. Ces fiches ont toutes en commun le même protocole qui tient en quatre actions à suivre dans l'ordre : « j'observe, j'agis, je surveille et je protège ».

« Mon enfant a de la diarrhée », « mon enfant a de la fièvre », « mon enfant a du mal à respirer », « mon enfant pleure beaucoup », « mon enfant s'est cogné la tête », « mon enfant s'est brûlé », « mon enfant s'est fait piquer par une guêpe », « mon enfant est constipé », « mon enfant vomit », « mon enfant et le sommeil » En tout, une trentaine de questions et autant de fiches, synthétiques et simples.

CLARTÉ ET EFFICACITÉ

Le symptôme constaté est pour chaque fiche le point de départ. Ainsi, le(s) parent(s) peu(ven)t immédiatement obtenir les informations nécessaires et les conseils à appliquer. Pour chaque problème constaté, il convient de suivre les différentes étapes dans l'ordre indiqué. Ainsi, pour un bébé de 3 mois qui présente de la fièvre (plus de 38 °C), il faut tout de suite consulter le médecin ou appeler le 15. Si l'enfant a plus de 3 mois, il faut veiller à ne pas trop chauffer sa chambre et lui faire boire de l'eau... Dans le même esprit, la fiche « Bien coucher mon bébé » met en avant les points d'attention particuliers : ne pas coucher le bébé ni sur le ventre ni sur le côté, notamment. Signalons que les fiches sont également disponibles en français mais aussi en sept autres langues.

◆ Plus d'infos : normandie.ars.sante.fr



Scènes de ménage



LA PROPRETÉ URBAINE, UNE TÂCHE RÉCURRENTÉ

Des machines et des êtres au service de la qualité de notre cadre de vie : petit tour dans les quatre secteurs de la ville, à la rencontre de ces agents municipaux qui, jour après jour, œuvrent à la propreté du territoire rouennais.

COUP DE PALAIS. « Centre d'appels du Vieux Palais », autrement dit quartier général de la propreté urbaine de Rouen. Un bâtiment en briques collé à l'Hôtel des ventes. Pas de standard ou de permanence téléphonique ici : curieux pour un « centre d'appels » « Cette appellation date d'une autre époque, indique David, l'adjoint au chef du secteur centre qui, depuis son bureau, coordonne les opérations. Il existe pour notre secteur - l'intérieur des boulevards plus le quartier Jouvenet - un deuxième centre d'appels, rue Legouy. À l'origine, tout l'effectif était ici au Vieux Palais. Ça reste un peu la base historique de la propreté urbaine. » Quels moyens humains et techniques sont affectés au secteur Centre ? « Nous disposons de 15 agents de l'unité mécanique basée au site Charlotte-Delbo, 15 cantonniers, chauffeurs de corbeille et nettoyeurs haute pression côté Vieux Palais, 14 côté Legouy, et 7 encadrants. 80 % de la zone piétonne de l'hypercentre est lavée tous les matins, 7 jours sur 7. On utilise

aussi trois aspirateurs électriques de voirie, pilotés par des cantonniers. Pour gérer le surplus d'activité au printemps (événements festifs) et à l'automne (chute des feuilles), nous passons par l'association d'insertion par l'activité économique Interm'Aide Emploi. »

VENT D'EST. Un saut au secteur Est : ça souffle dur au cœur du paisible quartier Mont-Gargan. Un équipage de cinq « nettoyeurs » s'affaire aux abords de l'école Jules-Ferry. Parmi eux, le cantonnier Jean-Patrick manie le souffleur. Arpentant les trottoirs, il balance du vent méthodiquement, de façon à projeter feuilles, papiers, canettes et autres déchets vers le milieu de la chaussée. La balayeuse électrique conduite par Chafik va venir absorber tous ces détritrus. Ils interviennent ici une fois par semaine, souvent le mercredi, selon leur programme du bien nommé « cahier de passage ». À l'autre bout de la ville, secteur Ouest, Étienne sillonne le bas de l'avenue Pasteur au volant de sa balayeuse

électrique de 2 m³, modèle eSwingo. « Avec ses balais qui s'écartent, c'est la meilleure des trois petites balayeuses de notre secteur. On a aussi trois balayeuses de 5 m³, une laveuse de 2 m³ et un poids-lourd. Je suis chauffeur balayeuse et laveuse, souvent lancier sur laveuse. La balayeuse passe au moins quatre fois par semaine sur les pistes cyclables du secteur, en particulier celle du Mont Riboudet, la plus grande. »

ACTES SUD. De l'autre côté de la Seine, le cantonnier Adama passe au peigne fin les caniveaux et trottoirs du cours Clemenceau, accompagné de son chariot de tri sélectif (photo page précédente). Pince à la main, il fait du « piquage » : il retire les mégots, emballages, mouchoirs en papier et autres indésirables malheureusement jetés dans les espaces verts de cette artère récemment végétalisée dans le cadre de la renaturation de la ville. Les sacs qu'il dépose le long de son parcours, à côté d'une poubelle ou au pied d'un arbre, seront collectés par le chauffeur de corbeille Benoît. Pour chargement dans la voiture benne, comme les cartons et dépôts sauvages signalés par les cantonniers. Au gré de sa tournée, Benoît évacue les déchets vers la plateforme (« la fosse ») située sous le pont Mathilde. Un ballet quotidien. Sans oublier que la propreté est l'affaire de tous et pas seulement des agents de la Ville. FC



Le binôme cantonnier/chauffeur polyvalent en action rue du Mont-Gargan. Pas de chauffeur attitré pour la balayeuse, conduite à tour de rôle par tous les membres de l'équipage.



Chasse aux déchets pour la eSwingo sur les pistes cyclables du secteur Ouest, les rues étroites adjacentes à la rue du Renard mais aussi les allées du cimetière de l'Ouest.

Éclairage :

C'est s'insère. La Ville confie une partie de l'entretien de son espace public à deux prestataires qui œuvrent dans le domaine de l'insertion par l'activité économique. D'une part, la Régie des quartiers de Rouen, association en charge d'un secteur au-dessus de l'hôtel de ville (de la rue Beauvoisine à l'avenue de la Porte des Champs) et du quartier des Sapins. D'autre part, Interm'Aide Emploi, association missionnée pour les quartiers Grand'Mare, Lombardie et Châtelet.

Chiffré attention. La Direction adjointe de la propreté urbaine a collecté 2 131,225 tonnes de déchets incinérables en 2025. La « propreté sectorisée » de la Ville totalise 135 agents, 27 balayeuses et 12 laveuses. Quant à la « propreté transversale », elle comprend notamment la Brigade Environnement Propreté (794 verbalisations en 2025) et la cellule anti-graffitis (13 317 m² de tags effacés pour 2 606 interventions et 3 883 m² d'affichages sauvages enlevés en 2025).



photo: Loïc Seron

Malraux, 50 ans de réjouissance

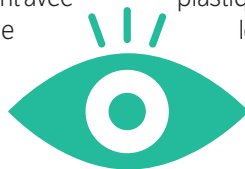
Le centre André-Malraux marque les esprits pour ses 50 ans, samedi 26 septembre, à travers une journée de fête à la hauteur de l'idée de la culture qu'il fait vivre.

Infos annexes :

• La journée s'ouvrira à 10 h avec la cérémonie d'inauguration du nouveau nom de la bibliothèque de la Grand'Mare (désormais bibliothèque Madeleine-Riffaud, voir page 5) autour d'un petit-déjeuner convivial. En clôture à 21 h 30 dans la salle de spectacle, le Bal utopique de la Presque Compagnie, précédé à 20 h du concert humoristique de la compagnie Les Frères Jacquard, The New Bamboche, sur la dalle de la Grand'Mare. Programme détaillé sur rouen.fr/50ansmalraux

C'est une rentrée pas comme les autres pour le centre culturel André-Malraux. Car tous les esprits sont tournés vers le 50^e anniversaire de cet équipement municipal de la plus belle espèce, phare culturel depuis son lancement en 1976. Cinq décennies à offrir la culture en partage au quotidien, qui se fêteront avec la manière tout au long de la journée du samedi 26 septembre. La Ville a préparé un programme très généreux, bien à l'image du lieu : populaire, fédérateur, tout en ouverture et en proximité. Garni de rendez-vous gratuits sans réservation, ce samedi invite le public à une démonstration de la vocation du centre Malraux. À savoir, créer du bien commun par le développement d'une culture à la fois exigeante et accessible, en phase avec un territoire. On pourra saisir l'esprit maison en parcourant l'exposition *Gens de Malraux, en images et en mots*. Les instantanés du photographe rouennais Loïc Seron, missionné dans le cadre d'une résidence en partenariat avec la métropole, témoignent de l'attachement des habitants à leur centre. Le pho-

tographe est intervenu sur 50 jours au fil de toute la saison 2025-2026 pour capter des moments forts. Son travail documentaire, artistique et sociologique donne lieu à l'édition de deux livrets (140 portraits pour l'un, 330 clichés pour l'autre) qui seront distribués aux personnes concernées. Les élèves et professeurs des ateliers d'arts plastiques présenteront une exposition sur le thème « 50 ans de créativité » : dessin, peinture, textile, céramique et impression végétale... autant de pratiques pour évoquer l'histoire de « Malraux » et illustrer l'élan artistique qui y règne. Et côté spectacle vivant, sur la dalle de la Grand'Mare ? L'exploration urbaine *In'auguration* par le Théâtre d'En Haut revisitera le jour 1 du centre, la délirante compagnie Acid Kostik sévira avec son *Lève-toi et step !*, la compagnie Pavillon-s livrera sa performance chorégraphique *Arcanes Paysage* du genre poétique. La *Street magie*, un numéro de voltige aérienne et une balade acrobatique dans l'espace public s'ajoutent au tableau Malraux, (c)entre autres réjouissances. FC





ÉDITE DONC !

3 ET 4 OCTOBRE
JARDIN DES PLANTES



photo : HSH

Le Collectif HSH présente son 13^e salon Microphasme, dédié à la microédition et aux pratiques graphiques artisanales : une plongée dans un univers créatif à la découverte des éditeurs. Rendez-vous à l'Orangerie du Jardin des Plantes samedi 3 et dimanche 4 octobre (de 11 h à 18 h 45) avec Anne Brugni, invitée d'honneur, et une vingtaine de structures indépendantes. Dont les Éditions Cent Pages, Koalath, 00 h 99... Au programme, expositions, ateliers, performances, rencontres, surprises. Entrée libre.

24H DE L'EMPLOI

10 SEPTEMBRE
ZÉNITH DE ROUEN

Le salon 24 heures pour l'emploi et la formation se tient au Zénith de Rouen pour la 15^e année consécutive, ce jeudi 10 septembre. Une cinquantaine d'entreprises et de centres de formation attendent les candidats à l'embauche, mais aussi aux stages et à l'alternance. L'événement est gratuit et ouvert à tous. C'est l'heure de mettre à jour son CV et de consulter le site des 24 heures afin de cibler les entreprises et les recruteurs présents.



INFOS : 24h-emploi-formation.com

Week-end patrimonial



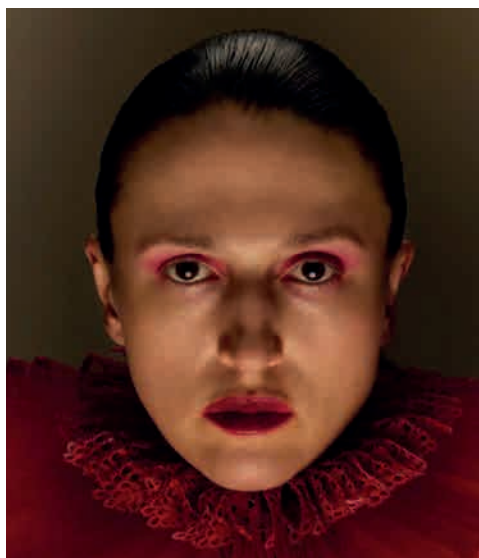
photo : Bibliothèque Municipale de Rouen

 **PATRIMOINE** • C'est « le » week-end de l'année à ne pas manquer. Ces 19 et 20 septembre, plus d'une centaine d'événements sont comptabilisés sur la seule ville de Rouen lors des Journées Européennes du Patrimoine. Des dizaines de visites guidées gratuites sont organisées sur ces deux jours comme celles du Kindarena, du Palais de Justice, ou de l'ancien Hôtel-Dieu. Mais ce n'est pas tout : comme depuis dix ans, la métropole se lie à l'association HF Normandie pour valoriser la mémoire des créatrices et intellectuelles rouennaises. Entre autres, une exposition est consacrée à Marie Le Masson Le Golt (*photo ci-dessus*), femme savante havraise du XVIII^e siècle, à la bibliothèque Patrimoniale, toute la journée du samedi.

Infos : rouen.fr/agenda

La rencontre des géants

 **OPÉRA** • Quand Shakespeare rencontre Verdi. Ce n'est pas sans une certaine appréhension que Verdi se lance dans l'adaptation de *Macbeth*. Car le compositeur italien voue un culte à l'auteur anglais et considère *Macbeth* comme « l'une des plus grandes créations de l'Homme »... Pari réussi : l'opéra de Verdi va être aussi tourmenté et vibrant que le drame shakespearien. La première du spectacle fut un immense triomphe. Pour sa version rouennaise – qui sera projetée gratuitement en direct et en plein air, place de la Cathédrale le samedi 3 octobre à 18 h – la direction musicale est confiée à Pierre Dumoussaud et la mise en scène à Ambre Kahan. Le cruel duo de la tragédie est confié au baryton russe Aleksei Isaev et à la soprano ukrainienne Ekaterina Sannikova. Un opéra à la démesure des deux grands génies que furent Shakespeare et Verdi.



Infos : operaorchestrenormandierouen.fr



Un grand bol d'art

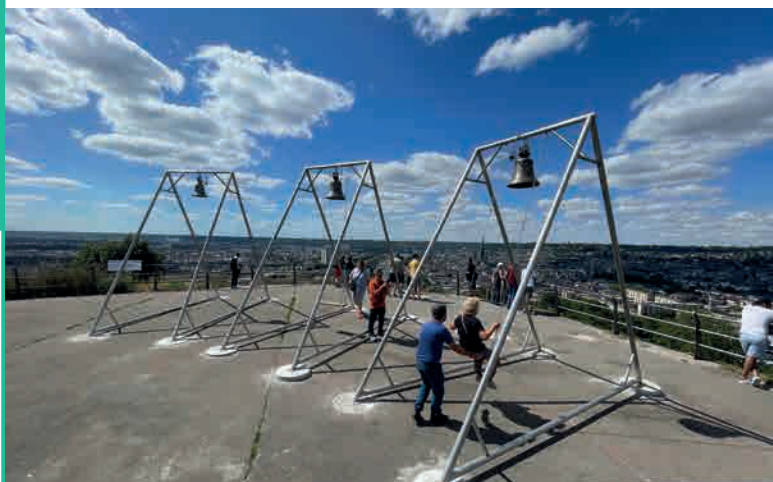


photo : F. Lamme



THÈME

Le festival Normandie Impressionniste colore la région par petites touches jusqu'à la fin du mois de septembre. Après les photographies de Sarah Moon au Centre photographique Rouen Normandie et au Jardin des Plantes, les toiles de Janaina Tschäpe à l'Aître Saint-Maclou, ou encore *Meadow, jardin suspendu* à la salle Sainte-Croix-des-Pelletiers, pourquoi ne pas découvrir l'installation de Céleste Boursier-Mougenot ? Présentées par le Frac Normandie, les trois balançoires sonores plantées en haut de la colline Sainte-Catherine sont surmontées d'une cloche spécifiquement fondue pour le projet artistique. L'occasion pour les

visiteurs intrigués de prendre leur envol et de retrouver leur âme d'enfant. La vue unique sur la ville rend l'expérience plus spectaculaire encore.

Infos : normandie-impressionniste.fr

DES CLÉS POUR UN FUTUR SIMPLE

3 ET 4 OCTOBRE

QUAIS BAS RIVE GAUCHE

Mobilisation générale à l'association Les Vagabond.es de l'énergie, porteuse d'éducation et de sensibilisation aux enjeux énergie/climat à travers des activités ludiques. Car l'événement annuel approche : le festival Les Chemins de travers, cinquième du nom, samedi 3 octobre (de 10 h à 1 h) et dimanche 4 octobre (de 11 h à 20 h) sur les quais bas rive gauche. Avec ce rassemblement très familial, l'association diffuse leur philosophie : « un autre avenir écologique, désirable et soutenable ». Elle s'intègre dans les initiatives constructives et solidaires de notre territoire en proposant tout un programme attractif d'animations. En vedette, plein de démonstrations ou d'expérimentations de techniques simples, utiles, économiques, à la portée du plus grand nombre.

INFOS : lescheminsdetravers.org



photo : Les Chemins de Travers

CINÉ D'ANNIVERSAIRE

Infos :

4 SEPTEMBRE

PLACE DU CHÂTELET

Le centre social a pour but d'accueillir et accompagner les habitants dans leurs démarches, de soutenir les familles et la parentalité, de proposer des activités et un accompagnement aux jeunes, et enfin de renforcer le lien social et la participation citoyenne.

C'était un vendredi pluvieux du mois de novembre 2023. Ce jour-là, le centre social Diana-Armengol-Markarian avait mis les petits plats dans les grands et ouvert ses portes pour la première fois aux habitants du quartier et aux curieux venus nombreux pour assister à l'événement. L'équipement municipal a bien grandi depuis son inauguration, il continue d'accueillir les jeunes des Hauts de Rouen et les habitants du quartier au sein du centre social, de l'espace France Service, du dojo, des salles d'activité ou encore de la salle dédiée aux 11-15 ans.

Et pour souffler la 3^e bougie, celles et ceux qui font vivre et bouger le lieu ont décidé de ne pas attendre la grisaille automnale en organisant une soirée festive et conviviale ce vendredi 4 septembre. À partir de 18 h, sur la place Alfred-de-Musset, l'association locale i.d.hauts propose une petite restauration depuis son food-truck, ainsi qu'une buvette. À la tombée de la nuit, c'est un cinéma en plein air qui est proposé, au même endroit. Le film tout public *Mufasa : Le Roi lion* est projeté sur un écran géant. C'est encore l'été mais il est conseillé de venir avec une petite laine, et même sa chaise longue pour plus de confort. Bien entendu, la séance est gratuite et ouverte à tous.



PROMESSE DE FÊTE

20 SEPTEMBRE

PLACE DE LA ROUGEMARE



Après nous avoir conseillés d'oser la joie la saison précédente, L'Étincelle revient avec une nouvelle proposition autour de la fête sous le signe du Pop club. Dans un contexte pas toujours très réjouissant, le théâtre de la Ville veut voir le verre à moitié plein : des occasions de se retrouver entre êtres humains à l'occasion d'une cinquantaine de rendez-vous. De la danse, du théâtre, de la musique... Et beaucoup d'émotions ; du rire aux larmes. Ainsi crociera-t-on cette saison un Terminator presque comme Arnold Schwarzenegger, une émission de télé qui s'emballe le jour de la mort d'Ayrton Senna, un duo d'Anglais débarqués de Glastonbury, un spectacle de marionnettes inattendu autour de la patineuse Surya Bonaly ou encore un Vincent Dedienne grave... L'Étincelle, ça commence dimanche 20 septembre à partir de 16 h pour un rendez-vous festif et familial place de la Rougemare. Accès libre.

INFOS : letincelle-rouen.fr

DEUXIÈME SAISON POUR BIDORINI

5 ET 19 SEPTEMBRE

KINDARENA

L'équipe féminine de Nationale 1 du Rouen handball attaque le championnat avec deux matchs le 5 face à Aubervilliers et le 19 face à Brest. Deux bons tests pour la formation de Mike Bidorini, qui entame sa deuxième saison en tant qu'entraîneur. Le groupe a été rajeuni. Si les expérimentées Domcic, Bruneau, Clayton, Nilsen, Romero Moraes, Gillet, Kiers, et dans les buts, Debordeaux et Mora Arias ont été conservées, arrivent les jeunes Hoyau et Lothon. Au poste de pivot, Mike Bidorini a jeté son dévolu sur Fontaine, joueuse de niveau européen et Yusuf-Cailaud d'Octeville. Une équipe solide et homogène.

INFOS : Page Facebook « Rouen Handball »

NOUVELLE DONNE POUR LE FC ROUEN

3 ET 19 SEPTEMBRE

STADE DIOCHON



photo : Bernard Morvan

Même si le FC Rouen a vu la montée en Ligue 2 se dérober de justesse en mai, il a gagné le droit d'entrer dans une nouvelle dimension : bienvenue chez les pros puisque cette saison, les Diables Rouges étrennent la Ligue 3, qui remplace le National. Dans ce championnat professionnel flamant neuf, diffusé en exclusivité sur Ligue 1+, les matchs ont lieu soit le jeudi à 20 h 45 (réception de Valenciennes le 3 septembre pour la 5^e journée) soit le samedi à 14 h 45 (la sortie à domicile suivante, contre Aubagne Air Bel le 19 septembre). L'effectif du FCR, renouvelé à 80 %, doit prendre ses marques.

INFOS : fcr1889.com

Marcher contre le cancer

L'association rouennaise de randonnée pédestre (ARRP) organise une marche rose le jeudi 8 octobre prochain dans le cadre du mois dédié à la lutte contre le cancer du sein. Cette boucle de 7 km permettra de découvrir les vergers et le quartier Vallon suisse. Les bénévoles de la Ligue contre le cancer seront présents pendant et après la marche afin de répondre aux interrogations et parler du dépistage du cancer du sein. Les organisateurs invitent les participants à venir avec un accessoire ou des vêtements roses. Départ prévu à 13 h 30 à la MJC Grieu. Gratuit et sans inscription.

INFOS : randonnees76-arrp.com

ÉTÉ MOUVEMENTÉ

5 SEPTEMBRE

PATINOIRE NATHALIE PÉCHALAT

La dernière rencontre amicale pour le RHE 76 a lieu face aux Allemands de Düsseldorf le 5 septembre. Cette occasion supplémentaire permettra au nouveau coach canadien Éric Landry de roder un groupe fait de joueurs qu'il n'a pas choisis. Les Dragons ont connu un été plutôt mouvementé. Avec 11 départs dont celui de l'entraîneur québécois Carl Mallette, les dirigeants rouennais ont largement renouvelé leur effectif. Si les deux gardiens sont restés, ils ont surtout recruté des joueurs expérimentés. En plus de l'attaquant français Ritz de retour à Rouen, arrivent à l'offensive le Canadien Nicholas Baptiste, 31 ans et l'Étatsunien Ryan Lasch, 39 ans, meilleur pointeur de la Ligue des Champions. Reste à voir comment tout ce petit monde s'entendra sur la glace. Car en plus des coupes Magnus et de France, Rouen disputera aussi les demi-finales de la Continental Cup du 13 au 15 novembre à l'île Lacroix.



photo : Stéphane Heude

INFOS : rouenhockeyelite76.com





SACRÉS COYOTES

22 SEPTEMBRE
KINDARENA



photo : Manu Lemerrier

Champion de France en titre, le SPO Rouen ouvre sa saison de Pro A avec une rencontre à domicile : auréolés de leur premier sacre, les Coyotes voient le promu Saint-Denis les défier. Pour pallier les départs de Lillian Bardet et d'Alvaro Robles, le club du président Fache a engagé deux gauchers. À savoir, Esteban Dorr (26 ans), médaillé de bronze en double aux derniers championnats du monde, et Nathan Pilard (18 ans), qui a gagné des matchs de Pro A la saison dernière avec Angers. Les quatre coyotes seront toujours managés par Stéphane Hucliez, en poste depuis sept ans pour le résultat que l'on sait.

INFOS : Page Facebook
« Équipe PRO SPO Rouen Tennis de Table »

CLIMAT LIBÉ TOUR

22 SEPTEMBRE
LE 106



Organisé par le quotidien Libération, le Climat Libé Tour est la tournée nationale des enjeux d'environnement et de biodiversité. Ce 22 septembre, plusieurs conférences auront lieu toute la journée au 106 sur le thème de l'intelligence artificielle avec des professionnels et des chercheurs. De 14 h à 16 h 30, une conférence avec des journalistes de Libération est organisée pour comprendre les enjeux de l'IA dans le travail des journalistes du média.

INFOS : liberation.fr

JEU, SANTÉ ET MATCH

8 OCTOBRE
HALLE AUX TOILES

Depuis 2016, l'association Mont-Saint-Aignan Tennis Club accompagne gratuitement les femmes atteintes d'un cancer du sein à travers un programme sport-santé intitulé « Jeu, santé et match ». Ce jeudi 8 octobre, à la Halle aux Toiles, la structure organise une soirée caritative d'exception à partir de 18 h 30. Apéritif cocktail, dîner de gala et soirée dansante sont au programme, ainsi qu'une vente aux enchères au profit de l'association. La soirée (50 € par personne) affiche complet, mais il sera peut-être possible de profiter d'un désistement...

INFOS : jeu-sante-et-match.fr

NOUVELLE SAISON

11 SEPTEMBRE
STADE DIOCHON



photo : Zaboo Esteve

Le Rouen Normandie Rugby vise le Top 6 de Nationale, synonyme de play-offs. En vedette parmi les 19 recrues des Lions, l'arrière Florent Massip, 32 ans (ci-dessus) : on attend beaucoup de l'ex-capitaine de Bourg-en-Bresse, meilleur réalisateur de Nationale la saison dernière. Le Réunionnais brillera-t-il lors de la réception de Mont-de-Marsan (relégué de Pro D2) pour la quatrième journée ?

INFOS : Page Facebook
« Rouen Normandie Rugby »

PACIFIC FESTIVAL

DU 29 SEPTEMBRE
AU 3 OCTOBRE

La musique est un tout. Elle dépend de qui l'écoute, du moment où elle est jouée, de la manière dont elle est interprétée, de ceux qui les animent. Le Pacific Festival, pour sa cinquième édition, met en lumière cette diversité, célébrant ce qui nous rend uniques, incomparables et pourtant égaux, le temps de quelques jours de concerts, de rencontres et d'échanges à Rouen et Sotteville-lès-Rouen.



Dans notre ville, les nombreuses salles de spectacle vont être occupées, à commencer par le Studio Accès Digital avec Aymeric Avice Trio le mardi 29 septembre. Ou le Fury Défendu avec Yacouba Trio, avec David Jacob, bassiste du mythique groupe de rock français Trust, et Magic Malik Orchestra. La Chapelle Corneille aura droit à deux concerts le samedi 10 octobre avec Laurent Dehors et Céline Bonacina, avant La Litanie Des Cimes & Mah Damba, poétesse malienne qui illumine, avec une simplicité fascinante, les fouillis intimes du trio.

INFOS : homefactory.live

La bande dessinée en fête



photo : Carole Maurel

Les samedi 26 et dimanche 27 septembre, Normandie-bulle ouvre un nouveau chapitre de son histoire du côté de Darnétal. Rendez-vous incontournable des amateurs de BD, le festival célèbre cette année sa 30^e édition. Comme d'habitude, plusieurs

milliers de visiteurs viendront à la rencontre des auteurs et illustrateurs en dédicace, avec en tête d'affiche Carole Maurel, scénariste et dessinatrice, qui a récemment sorti la série *Mimouche*, dont le tome 3 est paru en début de mois. Des ateliers ludiques et créatifs, des conférences et des expositions sont également au programme de toute la famille.

INFOS : normandiebulle.com

THE GROS MARCHÉ

26 ET 27 SEPTEMBRE
HALLE AUX TOILES

The Gros Marché arrive à Rouen les 26 et 27 septembre, de 12 h à 19 h. Le concept : organiser des événements et ouvrir des boutiques mêlant création indépendante, vintage et programmation culturelle. Après trois boutiques sur Paris et une centaine d'événements organisés sur la capitale, un marché des créateurs arrive à la Halle aux Toiles, mais pas seulement. L'endroit va se transformer en terrain de jeu géant pour célébrer la création, les rencontres et les cultures alternatives à Rouen. Des ateliers créatifs, des concerts, des DJ sets ainsi que du drag bingo sont au programme. De quoi passer un bon moment.



photo : The Gros Marché

INFOS : Instagram
@legrosrouen

MOTS ET ANIMAUX

JUSQU'AU 10 OCTOBRE



photo : Victor dans la ville

La compagnie de théâtre rouennaise Alias Victor, avec son directeur artistique Alain Fleury, livre à partir du 27 septembre son 11^e festival littéraire Victor dans la ville : il concerne quatre communes, dont Rouen. Cet opus 2026 traite de notre relation aux animaux. On rencontrera autour de leurs ouvrages les autrices Violaine Bérot et Lune Vuillemin, la dessinatrice Coco, l'auteur Denis Infante. On échangera avec la journaliste Yolaine de La Bigne, accompagnée notamment d'une thérapeute et éducatrice. Tables rondes, conférences, lectures à voix haute par des comédiens et comédiennes sont annoncées.

INFOS : aliasvictor.fr/ victor-dans-la-ville





L'ÉTÉ EN PLANTE DOUCE

3 OCTOBRE

RUE JEANNE D'ARC



photo : Alan Aubry/MRN

En ce samedi où la rue Jeanne d'Arc est piétonnisée, la Ville y expérimente une bourse aux plantes. De 9 h à 18 h, une trentaine d'exposants, tous des particuliers, seront répartis entre la rue Saint-Lô et la rue aux Ours. Soit le même site que les Puces Jeanne d'Arc, dont la dernière édition de l'année interviendra le lendemain. Semis, boutures, graines, vieux outils, pots, nichoirs, livres... tout ce qui relève de l'univers du jardin aura sa place. Avec des jardiniers municipaux au stand de la Ville.

INFOS : inscriptions jusqu'au 30 septembre sur rouen.fr

CINÉ-DÉBAT ESS

21 SEPTEMBRE

OMNIA RÉPUBLIQUE



Pour son nouvel événement Économie sociale et solidaire (ESS), la Ville propose un ciné-débat sur la discrimination. À cette occasion, le documentaire de Delphine Lopez et Xavier Deleu *Discrimination au travail : le grand tabou*, sera projeté à l'Omnia le 21 septembre à 18 h pour servir de point de départ à une discussion autour des inégalités dans le monde du travail.

INFOS : rouen.ess@rouen.fr

Sport et santé mentale

Le mardi 6 octobre, entre 9 h 30 à 12 h 30, un court-métrage sera projeté à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir sur le thème de la santé mentale et de la remobilisation par le sport. Derrière et devant la caméra : des bénéficiaires du RSA qui ont dirigé et joué dans ce petit film. Des échanges autour de la santé mentale, du collectif et de la remobilisation seront prévus après la projection. Sur inscription.

INFOS ET RÉSERVATIONS : media-formation.fr ou emmanuelle.godard@media-formation.fr

SEINE MARATHON

26 ET 27 SEPTEMBRE

Seine Marathon revient pour une nouvelle édition, pour le plus grand plaisir des amoureux de la course à pied, amateurs ou pratiquants réguliers. Le marathon, épreuve phare du week-end, est de retour, comme le semi-marathon, le marathon relais, le 10 km et le 5 km. Pour les enfants, la Ville de Rouen, Rouen Sport(s) et l'ASPTT Rouen propose une course gratuite pour les enfants nés entre 2012 et 2022. Prêts ? Partez !

INFOS : seinemarathon76.fr

REGARDS SUR LA PALESTINE

DU 2 AU 4 OCTOBRE

OMNIA RÉPUBLIQUE



Avec le soutien de la Ville, l'Association France Palestine Solidarité Rouen met à l'affiche de l'Omnia son 7^e festival *Regards sur la Palestine*. Cette biennale se veut être un vecteur de dialogue, de compréhension. Le festival réunit projections, rencontres, animations et invités autour d'une programmation grand public. À savoir, le film *Qui vit encore ?* en avant-première, des longs-métrages de fiction (notamment *Une disparition*), des documentaires (par exemple *A Fidaï Film*), des courts-métrages comme *Leïla Shahid* ou *Nobody*. Au-delà de l'écran, il y aura un apéro géant, de la broderie palestinienne, de la musique... Parlons de cette région du Proche-Orient, un an après la reconnaissance de l'État palestinien par la France.

INFOS : Page Facebook « [AFPSRouen](https://www.facebook.com/AFPSRouen) »

LE SECRET RÉVÉLÉ

3 SEPTEMBRE



Avec des do, des ré, des mi, on fait les plus grands titres du rock'n'roll mais avec des si, on peut mettre Paris en bouteille... Et les Beatles en boîte. Michel Bussi sort un nouveau livre qu'il consacre à la légende des quatre garçons dans le vent... Pour mieux la descendre. Car l'auteur à succès vient nous raconter que tout ça, c'est de la blague ! Le succès des Beatles ne doit plus masquer « le secret le mieux gardé du rock'n'roll ». Parce que si le groupe a révolutionné la musique dans les années 1960, il faut se retirer de la tête que c'est grâce au miracle de la rencontre de John et Paul à la fête paroissiale de Saint-Peter's, du côté de Woolton dans la banlieue de Liverpool... Le voile commence à se lever quand la jeune musicienne Lonely McKenzie retrouve une partition du premier titre des Beatles dans la maison de ses grands-parents. À Penny Lane. Quelques noms et c'est déjà une piste que Michel Bussi va évidemment remonter. Tambour battant. L'occasion d'une course contre la montre et d'une évocation de la carrière des Quatre de Liverpool.

INFOS : Ed. Les Presses de la Cité. 22,90 €

EMMA BOVARY ET LE TRÉSOR PERDU

16 SEPTEMBRE

Lancez-vous le 16 septembre dans une chasse au trésor gratuite et animée par Emma Bovary, du livre de Gustave Flaubert. Lors de cette aventure, vous devrez résoudre une douzaine d'énigmes, dans le plus pur style Gustave Flaubert, afin de découvrir le patrimoine, l'histoire, la géographie et la culture de Rouen. Avec des énigmes très diverses, allant de Mission Impossible à la géographie de la ville, ce jeu de piste est accessible à toute personne de 7 à 77 ans. En plus des énigmes que vous pourrez retrouver via un lien sur la chaîne Youtube, vous aurez à disposition des aides vidéo ainsi qu'un classement des horlogers (nom donné aux chasseurs). Avec votre pelle et votre tête, cherchez l'endroit où est enterré ce fameux trésor, sur une superficie allant de la boucle de la Seine au nord de la ville jusqu'à cette dernière. Les énigmes sont à retrouver sur la chaîne YouTube « Emma et l'horloge perdue ». À gagner : une reproduction du Gros Horloge, par l'artiste plasticienne Magali Thibault (photo ci-dessous).

INFOS : emmahorlogerouen@proton.me



photo : Robert Berly



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur rouen.fr :

Héritage normand

L E LEGS DE GUY PESSIOT VIENT EMBELLIR LES COLLECTIONS DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES. Éditeur, collectionneur, ancien président de l'Académie des sciences, belles lettres et arts de Rouen, Guy Pessiot a fait sa renommée auprès des Rouennais en tant que spécialiste du patrimoine de la capitale normande. Celui qui fut élu municipal a collecté de très nombreuses œuvres iconographiques, une multitude d'articles de presse, de revues et de livres sur l'histoire de Rouen. Il a aussi contribué à diverses expositions organisées par les Archives départementales auxquelles il avait décidé, de son vivant, de faire don de sa collection à sa mort. Après son décès survenu en décembre 2025, tous ses documents ont été confiés aux Archives départementales qui, aujourd'hui, continuent de faire vivre l'héritage du fondateur du journal *L'Étudiant* et du guide *Le P'tit Normand*. « Ce legs est l'ensemble concret d'une vie dédiée au patrimoine rouennais et nous permet d'offrir aux chercheurs un très grand nombre de documents sur des supports multiples », explique Éléonore Plantard, directrice adjointe des Archives départementales. En plus des 1500 ouvrages de sa bibliothèque, Guy Pessiot a légué aussi un fonds iconographique très important. « On y trouve des photos collectées ou prises par lui, des gravures, des affiches, des plans de Rouen à travers les



photo: Arch. dép. de la Seine-Maritime, ancienne collection Guy Pessiot

Meuble à plan de la collection iconographique de Guy Pessiot, avec de nombreuses représentations de Rouen à travers les époques.

âges dont il se servait pour ses recherches », précise Éléonore Plantard. Ces archives seront accessibles au grand public et à toute personne s'intéressant à l'histoire de Rouen. « En raison de leur fragilité, les documents iconographiques seront numérisés, précise la directrice adjointe des Archives départementales. Les archives papier et de recherches seront en revanche mises à disposition du public dans le courant de l'année prochaine. » MF

Pierre, aujourd'hui et demain

U NE COLLECTE DE DONS EST OUVERTE POUR RESTAURER L'ÉGLISE SAINTE-CROIX-DES-PELLETIER. Les pierres de l'édifice, devenu salle de concerts en 1951, gardent jalousement en mémoire les échos, les notes et la sueur des artistes passés par cette scène municipale improbable de centre-ville à la réverbération singulière. Duke Ellington, Scorpions, Herman Dune ou Syd Matters font partie d'une liste éclectique de groupes et d'artistes s'étant produit sur cette scène du-

rant six décennies. À partir de 2011, terminé les concerts. Le lieu est encore utilisé pour quelques événements mais devra fermer ses portes pour de bon en 2015. *Quid* du devenir de l'église Sainte-Croix-des-Pelletiers, bâtie mi-toyenne sur ses deux flancs construite au XVI^e siècle dans la rue du même nom ? Il faut se tourner vers La Nef pour le savoir. Le projet culturel a remporté l'appel à projet lancé par la Ville en 2024 et prévoit un lieu hybride mêlant musique et cinéma. Mais avant l'ouverture prévue à l'horizon 2031, le temps est venu de lancer un sacré chantier : « Nous cherchons des financements pour rénover l'édifice, mais aussi pour ouvrir le lieu culturel », renseigne Mathilde Rolland, co-porteuse du projet. C'est dans ce cadre qu'une collecte de dons sur le temps long est mise en place via la Fondation du patrimoine. « Nous organisons aussi une soirée de présentation du projet à destination des mécènes le mardi 22 septembre », complète Mathilde Rolland. En attendant, le lieu est ouvert et accueille *Meadow*, jardin suspendu jusqu'au 27 septembre, dans le cadre de Normandie Impressionniste. De quoi nourrir à nouveau la mémoire des pierres. FL

Infos pratiques : fondation-patrimoine.org

Une vue d'architecte donne un aperçu de ce que devrait être la façade de l'église Sainte-Croix-des-Pelletiers d'ici cinq ans environ.



photo: La Nef

Ballon ovalkyrie

Delphine Bunel

À la tête des Valkyries depuis une décennie, l'ex-deuxième ligne assume les fonctions de numéro 1 du Rouen Normandie Rugby depuis quelques mois. Devenue la première femme présidente d'un club de rugby professionnel, elle offre au ballon ovale un supplément dame.

Plus qu'une nouvelle saison, c'est une nouvelle ère qui s'est ouverte le 21 août pour le Rouen Normandie Rugby avec la réception de Suresnes pour la première journée de Nationale. Parce que le championnat 2026-2027 porte le sceau d'une patronne inédite : Delphine Bunel, nommée présidente au début du printemps. « *Ma priorité, c'est d'assainir les finances des Lions, qui doivent réduire la voilure deux ans après leur descente de Pro D2* », indique-t-elle. On est en présence de la première femme aux commandes d'un club de rugby professionnel. Une fierté pour elle, surtout pas un titre de gloire. Juste la reconnaissance de son travail, de son parcours, de sa méthode, de son approche, de ses valeurs. Le fruit de l'ensemble de son œuvre, en fait. Éluë au bureau directeur de la Ligue de Normandie de Rugby depuis trois ans, elle est vice-présidente par intérim en charge de l'élite féminine à la Fédération depuis juillet. Logique, tant Delphine Bunel s'est imposée comme une bâtisseuse au niveau de son territoire. La native de Rouen, issue de la filière Staps de la faculté de Mont-Saint-Aignan, n'a eu de cesse de faire grandir le ballon ovale au féminin. D'abord en tant que joueuse cadre : ardente deuxième ligne du genre à tout donner sur la pelouse, elle a fait les beaux jours de l'ASRUC de 2010 à 2019, avec une saison en première division en clôture de carrière. « *J'étais combative et déterminée, une leader de vestiaire. Je me suis tournée vers le rugby pour un sport loisir après mes deux grossesses. Sauf que je suis très compétitrice...* » Un rôle moteur comme dirigeante inspirée, ensuite. Elle est à l'origine de la création du Valkyries Normandie Rugby Clubs (VNRC), union de l'ASRUC et de l'Ovalie Caennaise, championne de France d'Élite 2 en 2022 au bout d'une année d'existence. Les Valkyries, vice-championnes de France en titre d'Élite 2, entameront le prochain exercice le 11 octobre à domicile

**1
date**

**2021 : création du VNRC,
union de l'ASRUC
et de l'Ovalie
Caennaise**

contre Brive. Objectif Élite 1. L'autre ambition se joue en dehors du terrain : là où la conscience perfore. « *L'action RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) est dans l'ADN des Valkyries. Le club de sport a une mission à remplir pour la cité, il a une fonction d'utilité sociale. Le VNRC salarie quatre personnes dédiées à son projet solidaire (trois équivalents temps plein et un mi-temps), dont l'actuelle capitaine Manon Hénault et sa devancière Clémence Deu. Sur le pôle citoyenneté du label Club Engagé de la Fédération, les Valkyries sont premières sur 2 000 clubs. Ça, c'est ma plus grande fierté.* » Viscéralement collective, la double présidente associe à toutes ses grandes décisions le directeur sportif Cyrille Lloza, son acolyte depuis près de quinze ans. « *À chaque fois qu'un poste se présente, je prends le temps de la réflexion avec lui avant d'accepter. Je n'ai rien demandé de ce qui m'arrive : tout m'a été proposé. Je suis à l'opposé de quelqu'un de carriériste.* » La cheffe d'entreprise de 48 ans dirige sa société Figures de skills (consulting et formation professionnelle) en tandem avec son associée, une amie et ex-collègue. « *Je ne m'entoure que de gens plus compétents que moi, dans tout ce que je fais* », confie l'ex-demi-fondeuse du Stade Sottevillais. Dans sa boîte comme au RNR et au VNRC, cette ancienne perchiste tient la barre. La voilà, l'athlète pensante de nos rugbywomen et rugbymen !

FC



Face au changement climatique, Rouen en première ligne

Groupe Fiers de Rouen

Le mois de juin 2026 a été le plus chaud jamais enregistré en France. Les épisodes de chaleur exceptionnels que notre pays a connus nous ont une nouvelle fois rappelé que le dérèglement climatique n'est plus une menace lointaine, il est déjà là. Face à l'urgence, il n'y a plus de place pour le déni ou l'attentisme. Il faut agir. À Rouen, nous avons fait ce choix dès 2020 en déclarant l'urgence climatique. Depuis, nous transformons concrètement notre ville pour mieux vous protéger : renaturation de l'espace public et des cours d'écoles/crèches, nouveaux îlots de fraîcheur, amélioration de la qualité de l'air, développement des mobilités durables, « gratuité » des transports.... Ces actions ont valu à Rouen ces dernières années l'obtention de la 3e puis de la 4e étoile du label national Climat-Air-Energie en 2025, positionnant notre ville aux avant-postes. Car agir pour le climat, c'est aussi agir pour la santé, le pouvoir d'achat, la qualité de vie et les générations futures. C'est pourquoi nous poursuivrons cette transformation avec détermination. Le défi climatique est immense. Il exige des décisions courageuses, de la constance et un engagement collectif. À Rouen, nous continuerons à prendre nos responsabilités. Parce qu'agir maintenant n'est pas une option : c'est un devoir. • **Contact : fiersderouen@gmail.com**

Face au changement climatique, continuons à adapter Rouen !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Avec plus de 120 000 hectares de forêts partis en fumée, l'été 2026 restera comme le plus destructeur des cent dernières années. Au-delà des paysages saccagés, ce sont des vies qui ont été détruites ou bouleversées, des écosystèmes entiers qui ont été ravagés. Les méga incendies et les canicules à répétition sont désormais les manifestations les plus visibles du nouveau régime climatique dans lequel nous sommes entrés. Face à cette réalité, la réponse ne peut plus se limiter à la gestion de l'urgence. Elle doit s'inscrire dans une stratégie globale associant prévention, adaptation, protection des populations et renforcement des moyens de lutte. Les villes doivent elles aussi prendre toute leur part à ce combat. C'est la raison pour laquelle, nous avons fortement déminéralisé et renaturé notre espace public avec pour objectifs de créer des îlots de fraîcheur et de capter les eaux pluviales fondamentales pour les nappes phréatiques. Cependant ce combat serait vain si nous n'agissions pas sur la décarbonation de notre modèle en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Rappelons que le secteur des énergies fossiles pèse encore pour plus de 80 % de ces dernières. C'est le choix que nous avons fait en renforçant notre offre en transports en commun, en multipliant les pistes cyclables, en faisant le choix de continuer notre effort d'adaptation des bâtiments communaux. • **Contact : rouen.ecologie@gmail.com**

Canicules : urgence environnementale et sanitaire

Groupe des élu-es communistes

L'été qui s'achève aura une nouvelle fois été marqué par des épisodes de chaleur extrême. Ces canicules à répétition ne sont plus des événements exceptionnels : elles vont être de plus en plus fréquentes. Elles mettent à rude épreuve nos ressources naturelles, favorisent les incendies, et fragilisent aussi notre santé, tout en aggravant les inégalités. L'urgence climatique est aussi une urgence sanitaire, et le gouvernement n'agit pas à hauteur des besoins de la population. Partout, y compris dans les hôpitaux, les solutions manquent pour lutter efficacement contre la chaleur. Face à cette réalité, les réponses ne peuvent plus se limiter à des mesures ponctuelles. Il faut agir avec détermination, pour réduire les émissions par exemple en accompagnant les habitants dans leurs déplacements du quotidien. C'est pourquoi nous continuons de défendre le développement des transports publics et leur gratuité, en particulier pour les jeunes et les seniors, comme une première étape vers une véritable gratuité pour toutes et tous. Répondre à l'urgence climatique, tout en maintenant nos exigences sociales, exige de la cohérence, de l'ambition et des choix politiques assumés. C'est le sens des propositions que nous continuerons à porter pour Rouen. Nous vous souhaitons à toutes et tous une bonne rentrée ! • **Contact : facebook.com/eluspcfrouen et eluspcfrouen@gmail.com**

Adapter nos bâtiments : une urgence pour Rouen

Réussir Rouen - Groupe Droite, Centre & Indépendants

Le mois de septembre est toujours un moment fort de la vie locale : pour les familles et nos enfants, pour les acteurs associatifs, leurs adhérents et bénévoles. À tous, nous vous souhaitons une bonne rentrée ! Mais cette reprise intervient dans un contexte où les épisodes de chaleur extrême deviennent une réalité durable pour notre territoire. Face à cela, notre ville doit être à la hauteur des défis climatiques. Or, aucun plan canicule n'a permis aux écoles d'être prêtes en juin dernier, dans les résidences autonomes nos aînés ont fait face à des températures dépassant les 30 °C, sans parler des salles associatives, équipements culturels, gymnases, bâtiments municipaux... Le manque d'investissement a des impacts considérables : isolation insuffisante, ventilation inadaptée, fermeture des lieux. Alors que la Chambre régionale des comptes avait recommandé à la ville de réaliser un schéma directeur immobilier, rien n'a été présenté. Il est désormais urgent d'engager un véritable plan de rénovation énergétique du patrimoine public. C'est une question de santé publique, de qualité de vie et d'attractivité pour notre ville. L'adaptation climatique n'est ni un luxe ni un slogan. C'est une responsabilité envers nos enfants, nos aînés, les bénévoles et tous ceux qui font vivre Rouen au quotidien. • **Groupe présidé par Marine Caron - Contact : contact@reussir-rouen.fr**

Coup de force de la majorité municipale contre l'opposition

Groupe Rouen Insoumise

La majorité a imposé une réforme scandaleuse du règlement intérieur du Conseil municipal de Rouen. Cette modification réduit les possibilités d'initiative et d'expression de l'opposition. Dans la plupart des grandes villes du pays, des motions peuvent être déposées lors des séances du Conseil municipal par tous les groupes puis défendues, amendées, et enfin votées. À Rouen, ce n'est désormais plus possible, malgré un refus unanime de l'opposition : c'est un véritable coup de force ! Pire : pour remplacer le droit de motion, le Maire a mis en place un "débat thématique" sans vote. Les groupes d'opposition ne pourront plus décider des thèmes à chaque séance, mais uniquement 2 à 3 fois par an ! De quoi ont-ils peur ? Que les positions macron-compatibles de la députée Hérouin-Léautey et son suppléant Mayer-Rossignol éclatent au grand jour ? Que les propositions des élu-es insoumis-es soient majoritaires au Conseil municipal comme récemment sur la réouverture des bureaux de postes ? C'est un moment de débat démocratique qui disparaît. Malgré ces bâtons dans les roues, les élu-es insoumis-es ne lâcheront rien pour défendre le programme pour lequel vous nous avez élu-es. Nous sommes à votre disposition, n'hésitez pas à nous contacter ! • **Maxime Da Silva, Florence Brudey, Julien Vanhée et Elsa Moutet - Contact : roueninsoumise@gmail.com**

Des chiffres trompeurs, une mauvaise gestion de la gauche

Groupe Rouen Conquérante

La majorité socialiste tente de faire croire que Rouen est bien gérée. Les chiffres racontent pourtant une autre histoire. Les Rouennais paient une taxe foncière de 48,71 %, bien au-dessus de la moyenne des grandes villes. Pourtant, la propreté, la sécurité, l'état des écoles et des rues restent loin des attentes. Mais pourquoi paient-ils autant ? Plus de 45 millions d'euros distribués en subventions sur le mandat, dont beaucoup en faveur des amis des socialistes, d'associations d'extrême gauche et immigrationnistes. Dans le même temps, la Ville ne réalise qu'environ trois quarts des investissements annoncés. Beaucoup de communication, mais trop peu de résultats. La majorité se vante aussi d'avoir réduit la dette de la Ville. Elle oublie de dire qu'elle a surtout été transférée à la Métropole. Pour le contribuable, c'est pire : la dette cumulée augmente et c'est toujours lui qui paie. La vérité est simple : Rouen n'est pas mieux gérée, les dépenses ont seulement changé d'étage. Nous demandons de prendre exemple sur les maires RN/UDR : moins de dépenses idéologiques inutiles et de subventions pour les copains de la gauche, davantage de moyens pour la sécurité, la propreté, les écoles, le patrimoine et les services essentiels. Les Rouennais ont besoin d'une ville propre, sûre, entretenue et respectueuse de leur argent.



photo : ComBonjour



photo : L. Rochette-Montaleu

Fête du Fleuve ① : Pendant trois jours, les quais de Rouen ont vibré au rythme de la Seine avec une programmation festive, artistique, sportive et familiale. Le pont Boieldieu s'est transformé en guinguette le temps de ces deux jours pour célébrer le fleuve et l'été.

Éclipse ② : Pendant deux heures, le pont Boieldieu a accueilli plusieurs centaines de personnes pour profiter de l'impressionnante éclipse solaire. Avec des lunettes ou des boîtes à chaussures customisées pour l'occasion, tout le monde a pu profiter de ce moment de communion.

Un été au canal ③ : Voile, kayak, jeux gonflables, spectacles ou bronzette : chaque week-end d'août, le parc-canal Camille-Claudel offrait toutes les possibilités pour se détendre. Les initiations aux différents sports sur l'eau ont été plébiscitées par les curieux.

Festival ④ : De belles tranches de musique ont été savourées à proximité des bars de la ville à l'occasion des Terrasses du Jeudi. Éclectique, populaire et de grande qualité, la programmation a une fois de plus tenu toutes ses promesses. Les groupes et artistes ont envahi et animé les rues lors des quatre premiers jeudis du mois de juillet, à l'image de Samba de Mesa.



photo : Alan Aubry/MRN



photo : F. Lamme



ROUEN EST À LA GASTRONOMIE ET MUSIQUE

- 1 - FÊTE DU VENTRE
- 2 - LES CHEFS À LA BAGUETTE
- 3 - D'UN VERRE À L'AUTRE
- 4 - ATELIER BIEN MANGER
- 5 - KARAOKÉ GOURMAND
- 6 - GRAND PETIT-DÉJEUNER
- 7 - ATELIERS GOURMANDS ET MUSICAUX
- 8 - DISCO & SOUPE



Rouen
Ville créative
Gastronomie

visiterouen.com

7-11 OCTOBRE 2026